

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2021

Edition Neuchâtel / N°50 / Journal des Eglises réformées romandes



La perfection,
une quête inhumaine

5

ACTUALITÉ

Israël: un clip pour dénoncer les préjugés

19

RECHERCHE

Histoire du protestantisme en France

23

CULTURE

La RTS sort le fait religieux de sa grille télé

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Religion à l'école:
un établissement privé

6 Le Conseil suisse des religions
prêche en faveur du vaccin

7 Cuba: le blocus affecte l'entraide

8 RENCONTRE

Séverin Bussy, nouveau directeur
de La Marelle

10 DOSSIER: LA PERFECTION

12 Le regard humain se pose
toujours plus loin

13 Santé: à la fois moteur et frein

14 Travail: une exigence irrationnelle

15 Jésus: un modèle

16 Dans l'art, l'achèvement
s'est réinventé

17 Les imperfections: un luxe!

18 Narcisse et l'image parfaite

19 THÉOLOGIE

Histoire du protestantisme
en France

20 L'échec des réponses agressives

22 CULTURE

23 La RTS économise
sur le dos de RTS religion

25 VOTRE RÉGION

25 P'tit festival des films du Sud

26 EREN: mutualisations en chantier

29 AGENDA

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Les aumôniers mieux intégrés grâce à la Covid

HÔPITAL La pandémie a chamboulé le quotidien des aumôniers des hôpitaux, qui se sont réinventés pour maintenir les liens avec les patients, les soignants et les bénévoles. Durant la deuxième vague, les aumôniers ont régulièrement organisé des cérémonies avec de la musique, une méditation et un temps de silence pour aider les soignants à exprimer ce qu'ils vivaient. Afin de maintenir un lien avec les patients autant qu'avec les bénévoles, ils ont également développé des contenus culturels, des textes et des méditations pour Facebook, avant de lancer leur chaîne YouTube. ▲

Plus d'infos: découvrez l'activité des aumôniers sur Facebook (Aumônerie protestante des HUG), sur YouTube (Aumônerie protestante des HUG) et sur www.polesante-ge.ch.

BERNE-JURA

Célébration avec animaux

PHÉNOMÈNE La désormais traditionnelle communion avec chiens, chats, cochons d'Inde ou chevaux se déroulera le samedi 9 octobre, à 10h, à la Loge de la Chauv au Reussilles. Ce moment de célébration spécial rencontre chaque année un succès grandissant. L'invitée d'honneur de cette année sera Sandra Rohrbach, éveilleuse de conscience, qui partagera sa manière d'être en lien avec les animaux. Nombre de places limitées en raison des mesures sanitaires. Possibilité de célébration à l'intérieur et à l'extérieur en cas de beau temps. ▲

Plus d'infos: www.par8.ch.

VAUD

Inclure les bénéficiaires dans les décisions

SOLIDARITÉ Le Centre social protestant (CSP) vaudois fête ses 60 ans. L'organisation planifie une série de rendez-vous jusqu'au 21 novembre. Le CSP vient en aide aux personnes en situation de précarité, ce qui ne signifie pas nécessairement qu'elles souffrent d'exclusion sociale: 70% de ses bénéficiaires ont un emploi et un revenu. De nombreux jeunes ont rejoint les rangs des personnes accompagnées ces dernières années. Le CSP vaudois s'interroge notamment sur la manière d'inclure davantage ses bénéficiaires dans la conception même de ses programmes. Une conférence est consacrée à ce sujet avec Caroline Reynaud et Sophie Guerry, professeures associées de la Haute Ecole de travail social de Fribourg, le 7 octobre à 14h au Casino de Montbenon à Lausanne. ▲

Infos, dons et inscriptions: www.csp.ch/vaud/60ans

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

Fermé jusqu'à l'été prochain pour cause de travaux, le Musée international de la Réforme de Genève se visite en ligne, pièce par pièce. Joyaux de la collection et rétrospectives des expositions temporaires, une riche proposition web est à découvrir sur le site de l'institution www.mir.ch.

La rédaction de *Hautes fréquences*, l'un des magazines radio de RTSreligion, a invité le pasteur genevois Marc Pernot à décliner son cycle de conférences sur les mythes bibliques en quatre passionnantes chroniques de trois minutes. www.reformes.ch/mythes. ▀

LA MALICE DU LEPRECHAUN



Une légende irlandaise dit que le Leprechaun, une sorte de lutin, cache sa fortune, un chaudron rempli de pièces d'or, au pied d'un arc-en-ciel. Si vous vous êtes déjà mis en tête de vérifier la véracité de ce récit, peut-être avez-vous constaté que les arcs-en-ciel s'éloignent au fur et à mesure que l'on se déplace dans leur direction.

Il en va de même pour la perfection ! Chaque progrès que nous faisons pour nous en approcher nous donne à entrevoir un idéal encore plus éloigné. Ce pourrait être un formidable moteur pour aller de l'avant, mais le problème, c'est que dans la culture qui est la nôtre, nous tolérons de moins en moins les imperfections, les nôtres bien sûr, mais aussi celles des autres.

Pensez à la place qu'ont prise les cosmétiques pour masquer nos imperfections physiques, au succès des livres de développement personnel, pour combler nos manquements intérieurs et à la prolifération, dans le domaine professionnel, des procédures standardisées dans la production, le contrôle qualité, la rentabilité ou la traçabilité.

Au nom de la quête de la perfection, notre culture s'impose de plus en plus de contrôle. Pourtant, dans un monde parfait, tout le monde serait libre, c'est une évidence. Fichtre, l'arc-en-ciel s'est encore éloigné.

L'humanité, dans sa quête de perfection, est-elle condamnée à une éternelle insatisfaction ? La spiritualité ouvre une échappatoire en renonçant à la volonté un peu narcissique d'y arriver par soi-même : « la perfection chrétienne, ce n'est pas viser un modèle idéal ; c'est bien plutôt s'ouvrir à une démarche de foi », explique ainsi le théologien Bernard Rordorf (voir page 15).

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 novembre 2021 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.



Peut-on ignorer les religions ?

L'histoire des religions occupe une place de choix au Collège et Lycée Saint-Charles à Porrentruy, dans le canton du Jura. Dans cet établissement privé, une heure de cours est dispensée chaque semaine de la 9^e à la 11^e H.

PRÉLUDE Mi-septembre, l'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba, qui enseigne l'histoire des religions aux élèves du Collège Saint-Charles, apprivoise peu à peu une classe de 9^e H qu'il va accompagner jusqu'à la fin de l'école obligatoire. Un enseignement universel et non confessionnel qui se base sur la brochure des éditions Agora : *Planète religions, des clés pour comprendre le monde*. Dans la classe, qui compte une dizaine d'élèves, on retrouve des chrétiens, des musulmans, des jeunes sans religion et des influences mixtes.

Compréhension de base

Le cours ouvre sur la définition même d'une religion. Un concept encore quelque peu flou pour les élèves qui tentent une explication entre perception personnelle et formules toutes faites. A la question de l'abbé « est-ce important de s'intéresser aux religions ? », la réponse est toutefois unanime : « Oui, parce qu'aujourd'hui, beaucoup d'événements sont liés aux religions », répond un élève qui parle pour toute la classe qui acquiesce de façon naturelle. Un petit film est ensuite projeté qui montre la ville de Paris avec de nombreuses références religieuses :



L'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba demande aux élèves s'il est possible de faire abstraction des religions.

Notre-Dame, le Sacré-Cœur, une boucherie halal, un homme dans la foule avec une kippa, une femme voilée... Autant d'éléments qui démontrent que le religieux fait partie du quotidien. « Qu'on le veuille ou non, les religions sont omniprésentes. Les connaître est déjà intéressant afin de pouvoir mieux vivre ensemble et comprendre les attitudes et les paroles des uns et des autres », ajoute l'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba. En complément, il

note encore que les religions ont apporté de nombreuses avancées sociales dans le cadre des hôpitaux, des écoles et de diverses œuvres caritatives qui soutiennent les pauvres et les plus faibles. La leçon touche déjà à sa fin. A la question « peut-on ignorer les religions ? », la réponse est claire : « non ». La semaine prochaine, il sera question de l'importance ou non, de la pratique religieuse.


Apports complémentaires

Ces cours s'inscrivent dans le cadre du cursus scolaire du Collège et Lycée Saint-Charles qui s'inspire du courant humaniste en plaçant le savoir et l'individu au centre. D'origine chrétienne, l'établissement est aujourd'hui encore soutenu par le diocèse de Bâle. L'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba y est également aumônier et assure une présence régulière auprès des élèves.

▀ Nicolas Meyer

A l'épreuve du temps et du monde

LES PREMIÈRES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES SELON 1 ET 2 PIERRE ET JUDE



Étudier la Bible 2021-2022

Une bonne idée, une fois lancée, quand elle connaît le succès et enthousiasme autour d'elle, affronte la durée et parfois même l'hostilité. La nouveauté n'est pas toujours bienvenue, surtout quand elle vient remettre en question des comportements habituels. C'est ce qui arrive aux communautés chrétiennes auxquelles s'adressent les lettres de Pierre et Jude, des écrits souvent méconnus du Nouveau testament.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch www.etudierlabible.ch

Un duo judéo-arabe expose le racisme

En mai, la sortie du clip des Israéliens juif Uriya Rosenman et arabe Sameh Zakout avait coïncidé avec de graves heurts intercommunautaires. Les préjugés qu'ils dénoncent ne sont pas près de s'éteindre, mais la parole s'est libérée un peu plus encore.

ISRAËL « Partout où il y a des Arabes, il y a des attaques terroristes, et vous croyez vraiment que vous allez rentrer en boîte ? Pourquoi vous n'arrêtez pas de harceler nos femmes ? » « Tout ce qui vous importe, c'est l'argent, le pouvoir, l'occupation et diriger en tant que < peuple élu >. Vous pensez qu'après avoir vécu la Shoah, tout est permis. » Briser les tabous, c'était l'objectif du clip « Bo Nedaber Dugri » (un mélange d'hébreu et d'arabe signifiant « viens, parlons franchement »). Les deux trentenaires qui l'ont conçu, le rappeur arabe israélien Sameh Zakout et l'éducateur juif israélien Uriya Rosenman, se sont permis de reprendre jusqu'aux pires expressions, d'« égorge le Juif » à « un bon Arabe est un Arabe mort ».

La rencontre entre les deux hommes date d'il y a environ un an, par l'intermédiaire d'amis communs. Inspiré par le clip du rappeur américain Joyner Lucas « I'm Not Racist » (« Je ne suis pas raciste »), un dialogue difficile entre un homme noir et un homme blanc exprimant leurs pires préjugés, Uriya parcourt Israël pour en écouter les clichés réciproques. En résulte une (longue) liste sur laquelle les deux hommes mettent de la musique. Non pour trouver un consensus, mais pour « être authentique, écouter l'autre et oser enfin se dire les choses en face », affirmait Sameh Zakout dans une interview au début de l'été.

Une forme de thérapie sans divan diffusée sur le web en mai 2021, au beau milieu d'une mini-guerre qui a vu Israéliens et Palestiniens s'affronter jusqu'à l'intérieur des frontières d'Israël. Des violences intercommunautaires qui ont laissé des traces, même si elles ont été apaisées par de nombreux gestes amicaux de part et d'autre.

C'est que l'histoire de la commu-



«Marre du racisme, de la peur et de la haine. A quoi ressemblera le futur de nos enfants?» concluent Sameh Zakout (à gauche) et Uriya Rosenman.

nauté dont est issu Sameh Zakout n'est pas simple. Les Arabes israéliens, qui se désignent aussi comme « Palestiniens citoyens d'Israël », « minorité arabe d'Israël » ou « Palestiniens de 48 » représentent 21 % des Israéliens et sont les descendants des 250 000 Palestiniens restés dans le territoire accordé à Israël en 1948. Ils n'ont obtenu la nationalité qu'à la fin des années 1960 après vingt ans passés sous un régime militaire. Aux yeux de leurs cousins palestiniens, ils sont à la fois des traîtres et des privilégiés. Et en Israël, on cherche leur intégration économique tout en considérant avec méfiance leur participation politique, car ils sont toujours soupçonnés de double loyauté. Ainsi, le parti Raam n'a pu faire son entrée historique dans le gouvernement d'union nationale de Naf-tali Bennett qu'au prix, paradoxalement, d'une mise en retrait. Une représentation politique d'autant plus bancal que la loi sur l'Etat-nation, votée en 2018, a consacré l'inégalité des citoyens arabes dans les lois fondamentales israéliennes.

Des enjeux formels auxquels s'ajoutent de nombreux problèmes sociaux. Population la plus indigente de la société avec la communauté juive ultra-orthodoxe, beaucoup d'Arabes israéliens vivent dans des villages dits « non reconnus » par Israël, des lieux privés d'infrastructures et menacés de destruction. Et l'Etat est vertement critiqué pour son inaction face à une criminalité organisée dévastatrice. Ainsi, près de 90 Arabes israéliens ont été assassinés cette année lors de règlements de comptes, le pire bilan en vingt ans au moins.

Une réalité dramatique dont les comparses Sameh et Uriya ont extrait, en six minutes d'une épique joute verbale, plus de trois millions de spectateurs juifs et arabes israéliens en offrant un exutoire aux souffrances et aux colères de leur difficile histoire commune.

► **Aline Jaccottet, Haïfa**

► **Sur YouTube: « Let's talk straight » www.re.fo/franchement (sous-titré en anglais)**

Covid : le Conseil suisse des religions prône la vaccination

Le Conseil suisse des religions appelle ses membres à prendre leurs responsabilités et à se faire vacciner contre le coronavirus.

PANDÉMIE Alors que la vaccination contre le coronavirus menace de diviser le pays, le Conseil suisse des religions (CSR) prend désormais une position claire. Dans un communiqué intitulé « Personne n'a le droit d'infecter les autres » en date du 13 septembre, il appelle ses membres à se faire vacciner.

Préoccupé par l'augmentation du nombre de cas et d'hospitalisations, le CSR souhaite contribuer à l'endigement de la pandémie. Il préconise donc des mesures de protection efficaces pour ses propres membres. « La vaccination permet de réduire le nombre de maladies graves et de décès et de garantir l'accès des soins de la société. Elle contribue également à réduire les effets négatifs sur la santé physique, psychique et sociale », lit-on dans la déclaration.

Le Conseil y affirme également que la vaccination est compatible avec la foi et les religions : « La foi défend la préservation de la santé humaine, le respect du bien commun, même si les droits individuels doivent toujours être



respectés. Mais la priorité est toujours donnée à l'amour du prochain. »

« La priorité est toujours donnée à l'amour »

Fondé en 2006, le Conseil suisse des religions est composé de dirigeants des trois Eglises réformée, catholique romaine et catholique chrétienne, de la communauté juive, de la

Métropole orthodoxe, d'organisations islamiques et, depuis cet automne, du Réseau évangélique suisse. Le CSR se définit comme une plateforme de dialogue œuvrant au maintien et à la promotion de la paix religieuse en Suisse. Il se veut également un partenaire de contact pour les autorités fédérales.

► **Protestinfo**



www.pss-sps.ch

Collecte de la Réformation

Dimanche le 7 novembre 2021

Solidarité Protestante Suisse

Être église dans la ville
entre culture et spiritualité –
Faites un don pour
la rénovation de la Fusterie
à Genève

Solidarité Protestante Suisse

Banque cantonale bernoise

Annotation : « Collecte de la Réformation »

CH02 0079 0016 5817 6976 9

A Cuba, des Eglises isolées

Réouverte rapidement au tourisme après la pandémie, l'île de Cuba enregistre une remontée de l'épidémie de Covid-19. Aider les Eglises protestantes sur place est une gageure en raison du blocus.



RÉSEAU A Cuba, le confinement et donc l'interruption des voies de communication ont eu une conséquence brutale : « Les villages ou communautés excentrés se sont retrouvés coupés de tout, en particulier pour les personnes sans accès à la téléphonie mobile », explique Anne Roulet, coordinatrice de programmes sur la plus grande île des Caraïbes pour l'association d'entraide DM, à Lausanne. Outre le fait que le réseau internet n'est pas très bon ni développé, l'achat de données y coûte très cher. Résultat : « L'action et la présence des Eglises et de nos institutions partenaires sur place, qui ont déjà un rôle social très important en temps ordinaire, ont été d'autant plus cruciales », ajoute Anne Roulet.

Les partenaires de DM sont présents à La Havane et dans les zones plus périphériques : Eglises baptiste, réformée, presbytérienne, séminaire évangélique de théologie interconfessionnel... Nils Martinet, « animateur national » de DM dans l'île, collabore avec plusieurs d'entre elles, dont

un centre pour les arts et le service social dans la province de Matanzas, à 100 kilomètres à l'est de la capitale La Havane. DM soutient en particulier des projets liés à l'enfance. Durant le premier confinement strict, l'enjeu était d'abord de faire parvenir des exercices pour les enfants, d'envoyer photos et documents, de s'assurer du suivi des activités proposées et de prendre des nouvelles des familles.

Crise à retardement

Désormais, l'enjeu est très différent. L'île de 11,2 millions d'habitants – qui a surmonté trois vagues de coronavirus sans trop de difficultés – a acté sa réouverture au tourisme tôt cet hiver, au moment même où le variant delta commençait sa propagation. Les contaminations ont donc grimpé en flèche, alors que les vaccins n'étaient pas encore disponibles. Le système de santé, jusque-là fier de du pays sous embargo américain depuis 1962, se retrouve aujourd'hui submergé. Là-dessus s'est ajouté un changement mo-

nétaire de taille : la fusion des deux monnaies cubaines, entraînant la disparition du peso cubain convertible en dollar, qui existait depuis vingt-six ans. Les prix ont été multipliés par cinq, « alors que les salaires des employés d'Etat, par exemple, ne l'ont été que par trois », indique Anne Roulet. Au quotidien, « les files d'une nuit entière pour des denrées élémentaires (café, huile) sont devenues la norme. Le dollar s'échange au marché noir à trois fois sa valeur », raconte la coordinatrice, d'après les témoignages de Nils Martinet.

S'unir pour aider

Bien après le début de la pandémie, c'est donc aujourd'hui que Cuba se retrouve dans une crise sociale et sanitaire inédite. Avec seulement 30% de la population vaccinée et près de 8000 nouveaux cas par jour, la situation n'est pas près de s'améliorer : les aiguilles nécessaires pour les injections font aujourd'hui défaut. Et ce, alors que l'île dispose de deux vaccins, développés intégralement sur son sol... Soutenir les partenaires locaux dans cette crise aiguë n'est pas chose aisée. « En raison du blocus, aucune transaction financière ne peut être réalisée de manière directe : la seule solution est de se rendre sur place pour faire parvenir des fonds », témoigne Anne Roulet. Quant à l'envoi de matériel de première nécessité, il nécessiterait d'affréter un container spécifique. Or les taxes d'importation sont dissuasives. « Mais elles ont été levées par le gouvernement cubain sur certains produits et matériaux jusqu'à fin 2021 », pointe Anne Roulet. DM est donc en discussion avec des partenaires privés et associatifs en Suisse pour un éventuel envoi de matériel en commun cet automne. Si aucune surprise administrative ne survient d'ici là.

► **Camille Andres**

Séverin Bussy,

« Je veux ouvrir La Marelle »

En 2020, le comédien a pris la direction de la troupe de théâtre romande très liée aux Eglises réformées. Une pandémie et deux confinements plus tard, il démarre enfin sa première vraie saison.

SPORT Quand on le retrouve, Séverin Bussy, papa de deux fillettes (de 3 ans et 6 mois), s'apprête à profiter d'un congé parental. Une vraie respiration dans la vie surchargée de ce comédien ultradynamique, nouveau directeur de La Marelle, qui se prépare à un « automne très sport » : quatrième vague, pass sanitaire, jauges à adapter... Pour sa première vraie saison, il faudra jongler une fois de plus.

Mais chez celui qui se décrit comme un « grand angoissé » affleure aussi une certaine confiance. Après tout, il a pris son poste en janvier 2020, an 0 de l'ère pandémique. « Je me dis toujours que j'ai vécu le plus dur ! » Après avoir monté puis annulé une première tournée, il a fallu faire une croix sur la deuxième, « Silence, on frappe ! », qui évoque les violences infligées aux femmes. Le spectacle devait souvent être accompagné de conférences et d'échanges, auxquels Séverin Bussy tenait beaucoup. Sa suspension, après trois représentations, a occasionné pour La Marelle des difficultés financières sérieuses. Un vrai baptême du

feu. « La compagnie n'avait jamais annulé un seul spectacle en 40 ans d'existence... Mais celui-là, on le reprendra, c'est sûr ! »

Les soutiens des paroisses « lui ont fait chaud au cœur », et ni l'avalanche administrative ni les incertitudes permanentes n'ont eu raison de son investissement. Ce qui a en revanche été « compliqué », confesse-t-il, c'est « de chercher de l'argent », et en particulier de perdre le soutien automatique de l'Eglise réformée vaudoise (EERV), qui a décidé fin 2020 de ne plus attribuer de subventions systématiques à la troupe. Elles sont désormais soumises à une liste de critères, comme pour tous les projets soutenus. Un choc pour le jeune directeur – de culture catholique, mais qui s'est rapproché des Eglises réformées lors des tournées de La Marelle auxquelles il a participé comme comédien. Lui qui avait plutôt envie de discuter de nouvelles idées et collaborations s'est

« J'aime le théâtre qui permet la réflexion et l'échange »

trouvé pris de court. Car le nouveau système de subventions de l'EERV « implique de ne plus avoir la certitude d'être soutenu, ce qui rend la planification beaucoup plus compliquée ». Une nouvelle procédure pour le jeune directeur que n'a pas connu son prédécesseur Jean Chollet qui était à la fois directeur, auteur et metteur en scène de la troupe. « Jean a fait des choses qui ont plu, d'autres moins : c'est évidemment le propre des projets portés par des personnes ayant plusieurs casquettes... Pour ma part, en tout cas, je n'ai pas du tout cette intention ! »

Le jeune homme sait la nécessité de se démarquer de son mentor. Il ne cache pas non plus ce qu'il lui doit : « De mes 12 à mes 19 ans, j'étais abonné au Théâtre

du Jorat. J'ai été éduqué dans cet espace où j'ai vu des spectacles que j'ai adorés, accessibles à tous, mais jamais bêtes. » A l'époque, le directeur des lieux n'est autre que... Jean Chollet, avec qui Séverin Bussy collaborera ensuite plusieurs années comme comédien. Assurément, le nouveau patron de La Marelle s'inscrit dans la veine d'un théâtre « pour tous. J'ai beaucoup de peine avec les scènes contemporaines dont je ne connais peut-être pas les codes », reconnaît-il avec humilité.

Mais, assure-t-il aussitôt, « si La Marelle doit rester grand public, ce n'est pas pour faire du stand-up ou du Molière : son rôle est de continuer à proposer des spectacles sur des thèmes brûlants, des sujets de société, et des thématiques bibliques ou historiques ». Autre spécificité : « Nous sommes une des rares troupes à se rendre là où sont les spectateurs, à monter et démonter une scène dans des temples ou des salles paroissiales. » Voilà pour la continuité. Et pour la rupture ? Formé au théâtre-forum avec la troupe Le Caméléon, friand des échanges en direct avec le public, intervenant dans des écoles avec l'association « 1-2-3 Soleil » pour évoquer les maltraitances, Séverin Bussy apprécie le « côté humain, interactif et social du théâtre ». Il aimerait proposer davantage de représentations pour les catéchumènes, les écoliers, « avec, pourquoi pas, des ateliers ensuite ». Rajeunir le public donc, mais la troupe et ses méthodes aussi : cette année, elle a embauché une technicienne de 22 ans et ouvert une billetterie en ligne. Une réflexion est également lancée sur l'impact écologique de la troupe. Quant au cœur du métier, les pièces, tout est ouvert : Séverin Bussy lance un appel aux jeunes auteurs et autrices : « Que ceux et celles qui sont intéressé-e-s nous envoient leurs textes ! » **Camille Andres**



Bio express

1987 Naissance à Moudon

2009-2012 Ecole de théâtre Les Teintureries (Lausanne), intègre la troupe de théâtre-forum Le Caméléon

2012-2016 Employé de commerce à mi-temps et comédien

2016 Comédien à 100%. Première tournée avec la compagnie de La Marelle, avec *Zachée* (direction et mise en scène de Jean Chollet)

2016-2019 Interprète de Mozart dans *Mozart* et *Salieri* (mise en scène Jean Chollet)

2020 Prend la direction de la compagnie de théâtre La Marelle

L'Évangile selon Pilate

Pilate se retrouve face à une énigme : le corps de Jésus, crucifié, aurait disparu. Son enquête entrouvre en lui des doutes, où se niche un espace pour la foi. Séverin Bussy a choisi ce spectacle « très beau » pour sa petite distribution et son succès. 35 dates sont déjà prévues.

L'Évangile selon Pilate, Compagnie de la Marelle, texte d'Eric-Emmanuel Schmitt, avec Edmond Vuilloud et Sarkis Ohanessian (en alternance avec Séverin Bussy), mise en scène Jean Chollet. Dès le 8 octobre : www.compagnielamarelle.ch.



LA PERFECTION, UN IDÉAL NARCISSIQUE

DOSSIER Donner une image de soi positive sur les réseaux sociaux, satisfaire aux attentes de son employeur, être disponible et de bonne humeur pour ses amis, manger équilibré, consommer responsable et correspondre aux canons de beauté du moment. Que ce soit au travail ou dans sa vie privée, chacun de nous fait l'objet d'attentes élevées. Ne faudrait-il pas oser faire le deuil de la perfection ?

Un idéal aux horizons changeants

Au fil des siècles, l'humanité a recherché la perfection du côté de Dieu, en lui puis dans les machines, constate l'anthropologue Daniela Cerqui.



Daniela Cerqui, anthropologue, spécialiste de l'humain augmenté, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne.

L'humain tend-il vers la perfection ?

DANIELA CERQUI L'humain a toujours été assimilé à un être imparfait. Durant des siècles, cela a été perçu comme une fatalité et la perfection renvoyait au divin ou à l'au-delà. Puis, autour du XVIII^e siècle, avec le progrès de la science, apparaît l'hypothèse que l'humain pourrait s'approcher de la perfection durant sa vie terrestre. Aujourd'hui, je ferais même un pas de plus, et je dirais que la perfection n'est plus recherchée du côté de l'humanité, mais auprès de machines. Elles pourraient améliorer l'humain, le remplacer dans bien des applications...

Quel genre d'application ?

Prenons l'exemple du logiciel Zora. C'est un programme dont on peut équiper le célèbre petit robot Nao (*voir photo*) pour l'utiliser dans le domaine médical. Zora est patiente et gentille. Elle peut prendre soin des personnes âgées. Paradoxalement, le personnel infirmier se plaint de ne plus avoir assez de temps pour ce qui est de nouer des relations avec les patients. Les infirmières et les infirmiers sont de plus en plus stressés et doivent se concentrer sur les gestes techniques. Souhaitons-nous vraiment que dans nos EMS et hôpitaux les humains soient cantonnés à des gestes techniques alors que le rôle de nouer des relations avec les patients serait confié à des machines ?

Mais cela ne provoque-t-il pas de résistances ?

Je suis peut-être pessimiste, mais depuis le temps que je travaille sur ce sujet, je m'aperçois que les innovations dans ce domaine font d'abord l'objet de résistance, puis elles apparaissent comme tolérables et enfin souhaitables. Sur le long terme, le rôle même de l'humain évolue donc. Toujours dans le domaine de la santé, regardez les glissements : on a d'abord eu recours à la médecine pour des soins, puis l'on s'est mis à anticiper les défaillances du corps. Aujourd'hui, il est admis, que l'on traite aussi des gens qui ne sont pas malades en prévention de maladies futures plus ou moins probables. La prochaine étape est clairement d'améliorer un corps perçu de plus en plus comme limité, soit en l'améliorant biologiquement, soit en le faisant entrer de plus en plus étroitement en relation avec des machines.

Notre biologie serait donc perçue comme une faille...

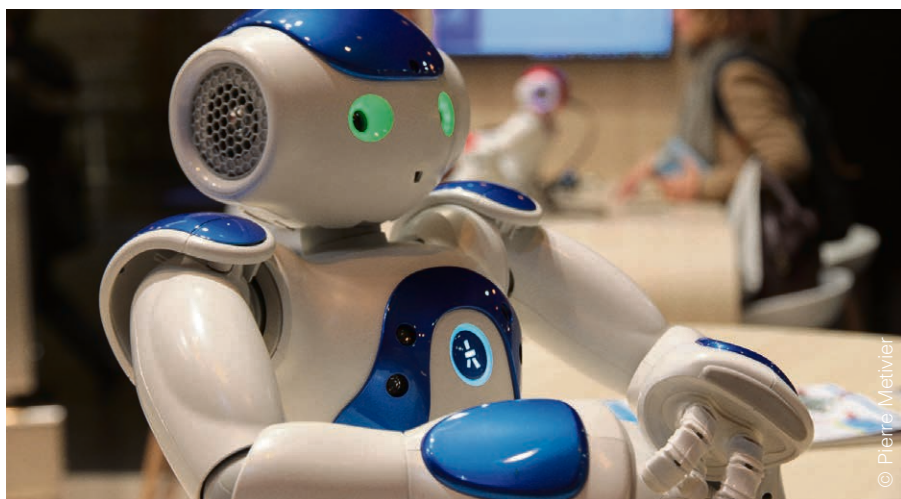
J'observe assez clairement que dans notre société, la perfection n'est plus

l'humain, mais la machine qui l'incarne... Un exemple qui m'a frappée, ce sont les modalités de subvention des recherches aux Etats-Unis. Les autorités encouragent les découvertes permettant de suppléer au maillon faible qu'est le facteur humain dans les processus. Et elles utilisent le terme « maillon faible » !

Face à la mortalité, l'humain continuera à vouloir préserver sa biologie, non ?

Comment définissez-vous l'immortalité ? Quand la perfection était de nature divine dans nos sociétés, on parlait d'immortalité de l'âme. Puis on a espéré l'immortalité du corps. On glisse vers une immortalité de la pensée. Ce qui fait notre humanité ne serait qu'un logiciel que l'on peut transférer dans d'autres supports, des machines... C'est probablement ça, le monde parfait auquel aspire aujourd'hui la recherche.

L'humain a voulu maîtriser l'espace, puis le temps, maîtriser son espace intérieur apparaît comme le futur grand défi. **▲ Joël Burri**



Bien faire à s'en rendre malade

Sous l'angle de la psychiatrie, le perfectionnisme ne se définit pas forcément comme une maladie. La volonté d'atteindre la perfection peut être un moteur ou un facteur de réussite. Poussée à l'excès, cette tendance devient pourtant très vite handicapante.

SANTÉ Dans le langage courant, le perfectionniste désigne une personne qui aime les choses bien faites. Ce qui est plutôt une qualité. De grands artistes étaient perfectionnistes, comme Léonard de Vinci, qui apporta toute sa vie des améliorations à ses toiles. Les scientifiques aussi sont consciencieux dans leurs recherches et la mise au point de leurs protocoles, tout comme les médecins dans l'établissement de leurs diagnostics. On parle alors de perfectionnistes « réussis », à même de retirer une sensation de plaisir du travail exigé par un grand effort. Et puis, il y a les perfectionnistes qui glissent vers la névrose et peinent à trouver satisfaction dans leurs tâches. Ils intéressent déjà la médecine, explique le psychiatre Jacques Besson, professeur honoraire à l'Université de Lausanne. Un autre type de patients présente des traits de personnalité permanents, acquis dans l'enfance et l'adolescence. Face à leurs troubles anxieux, ils cherchent à garder le contrôle, prennent des précautions, vérifient tout et culpabilisent en permanence. Ce trouble de la personnalité engendre une souffrance pour le sujet. Mais il peut aussi être pénible pour son entourage.

Religieux aussi concernés

Enfin, le véritable diagnostic psychiatrique est posé en cas de troubles obsessionnels compulsifs (TOC). Avec l'anxiété généralisée, les phobies, les attaques de panique et les états de stress post-traumatique, ils font partie des troubles anxieux. Les TOC se caractérisent par des comportements répétitifs et irraisonnés, mais irrépessibles. Ainsi, un patient peut se laver les mains jusqu'à les abîmer, explique Jacques Besson. Le trouble est alors considéré



comme sévère et handicapant. Et d'ailleurs, les personnes religieuses ne sont pas épargnées. Certains peuvent par exemple enchaîner toute la journée génuflexions et prières.

D'autres auront l'obsession de la possession diabolique ou des mauvais esprits.

Heureusement, des traitements existent pour apaiser les tendances au perfectionnisme maladif. La psychothérapie soulage l'anxiété et les obsessions. L'imagerie cérébrale permet de repérer dans les circuits cérébraux les dysfonctionnements qui justifient la prise de médicaments. Autre méthode, plus holistique, la méditation a également fait sa place en psychiatrie et en psychothérapie. Elle est efficace pour faciliter le lâcher-prise, contrer la volonté de contrôle, l'omniprésence de préoccupations

ainsi que les mécanismes d'automatisation qui caractérisent les troubles anxieux, relève le professeur.

Si l'angoisse ordinaire fait depuis toujours partie de la condition humaine, elle prend d'autres proportions dans cette société sécularisée et désenchantée où il est souvent impossible de correspondre aux idéaux de richesse, de succès et de beauté, constate Jacques Besson. En nous basant sur des valeurs telles que

la solidarité et la fraternité, l'autodistanciation et l'auto-transcendance, nous sommes capables de dépasser notre cerveau automatique. Il est parfois possible de le faire seul ou de demander de l'aide à un médecin, à un psychothérapeute ou à une personne spirituelle, voire à un pasteur... **► Nathalie Ogi**

« Ce trouble de la personnalité engendre une souffrance pour le sujet »

« Nous sommes dans un système prédateur »

Jean-Claude Huot, assistant pastoral, accompagne au quotidien ceux qui pâtissent des exigences toujours plus grandes du monde du travail. Rencontre.



Jean-Claude Huot, assistant pastoral, aumônier à la pastorale œcuménique vaudoise du monde du travail.

Dans le Canton de Vaud, les Eglises réformée et catholique proposent une pastorale œcuménique du monde du travail. Son aumônier, Jean-Claude Huot, offre ses services à Lausanne et à Renens depuis 2013. Gratuit et confidentiel, son accompagnement lui permet aussi de prendre la température des différents milieux professionnels aujourd'hui. « J'ai toujours milité pour la justice sociale, confie-t-il. Dans mon ministère, je suis émotionnellement et spirituellement impliqué dans un compagnonnage avec les personnes qui souffrent de la violence dont notre société est capable. » Interview.

Comment constatez-vous que la quête de perfection touche le monde du travail ?

JEAN-CLAUDE HUOT Si on comprend la perfection dans le sens d'exigence d'efficacité et de rentabilité, elle est très largement répandue. Je vois tous les jours des gens qui rencontrent des obstacles à la réalisation de leur propre métier. La surcharge administrative grève les milieux de la santé. Dans le secteur des transports, les chauffeurs sont de plus en plus contrôlés. Et partout, il faut faire vite et à moindre coût. C'est un facteur de grande souffrance.

Y a-t-il eu une évolution ces dernières années ?

Je rencontre depuis longtemps des per-

sonnes qui se plaignent d'être mises sous pression pour être plus efficaces. L'évolution se situe au niveau des outils de contrôle des travailleurs et de la perte d'autonomie qui en résulte. Par exemple, si le conducteur d'un bus attend une personne à l'arrêt et prend du retard, maintenant, cela se sait, parce qu'il est tracé par GPS. Cet outillage croît dans tous les domaines. Cela crée une pression supplémentaire.

L'utilitarisme décomplexé, c'est la faute aux nouvelles technologies, alors ?

C'était déjà en germe auparavant. Lorsqu'on a commencé à parler de « ressources humaines » plutôt que de « personnel », ce n'était pas anodin. Ce changement est bien antérieur à la 5G ! C'est là le cœur de la problématique : l'humain est-il une ressource ou un partenaire ? Nous sommes dans un système que je qualifie volontiers de prédateur. Bien sûr, certains employeurs cherchent d'autres types de relations avec leurs collaborateurs. Mais la marge de manœuvre est étroite, tant on est globalement conditionné à voir les humains comme une ressource exploitable et jetable à l'envi.

Quel accompagnement proposez-vous dans ce contexte ?

J'essaie d'être là, dans une posture d'écoute. Le regard que ces personnes portent sur elles-mêmes est souvent négatif. Je pense à cette dame que j'accom-

pagne et qui pense ne rien valoir parce qu'elle ne trouve pas de travail. Le but est que ces gens restent debout ou se relèvent. En tant que service d'Eglise, avec mes collègues pour le monde agricole et les bénévoles, nous témoignons du regard que Dieu porte sur ces personnes, un regard fraternel, de foi et d'espérance afin qu'elles se sentent reconnues dans leur dignité et trouvent des ressources pour avancer. Ce regard nous différencie des services sociaux.

A quoi ressemblerait un monde du travail parfait ?

Il faut que les travailleurs sachent pour quoi et pour qui ils travaillent. Qu'ils puissent avoir conscience du produit final ou de l'utilisation finale de leur travail. Cette dimension de sens est essentielle. Je suis aussi frappé de voir à quel point la dignité se joue dans la relation avec ses collègues, ses chefs ou ses subordonnés. On apprécie de faire partie d'une bonne équipe même quand le travail n'est pas passionnant. Or, il y a de moins en moins d'espace pour les relations dans tous les milieux. C'est dû à la fois à la technologie, qui

« Je suis frappé de voir à quel point la dignité se joue dans la relation avec ses collègues, ses chefs ou ses subordonnés »

remplace les réunions ou les briefings par des messages. Mais c'est aussi parce que ce temps de relation est considéré comme du temps perdu et peu rentable. Il existe une tension toujours plus forte entre l'aspiration à souffler dans son travail, à parler à l'autre, et les exigences de rapidité et d'économie.

▲ **Noriane Rapin**

L'humanité du Christ : modèle de perfection ?

Tout humain qu'il était, Jésus a vécu sans péché. A sa suite, les chrétien·ne·s sont appelé·e·s à viser cette perfection... Mais cela, non de manière volontariste, mais en laissant plutôt Dieu agir dans leur personne et en vivant pour les autres.

IDÉAL La Lettre aux Hébreux le dit : la perfection du Christ rend parfaite toute personne qui le laisse régner en elle (voir Hébreux 5:9). Mais quel est ce modèle de perfection que Jésus représente pour les chrétien·ne·s ? En lui, Dieu ne s'est-il pas fait pleinement humain, et n'était-il dès lors pas soumis au péché, comme chacun·e d'entre nous ? « Jésus était sans péché ; et là résidait sa perfection », confirme Christophe Chalamet. Mais, explique le professeur genevois de théologie systématique, « il ne faut pas comprendre cette réalité de manière moralisante et

« Cette perfection est donc pour l'autre, jamais pour moi »

statique : il s'agit d'autre chose... C'est par sa constante obéissance au Père que Jésus échappe au péché. Et cette obéissance n'était pas automatique pour lui. Il a su bien plutôt la conquérir et la renouveler à tout instant, par sa relation ininterrompue à Dieu et à travers l'action de l'Esprit saint. »

La perfection du Christ n'est donc pas une qualité morale ou une vertu dont la personne de Jésus serait revêtue au départ ; elle découle au contraire de sa constante soumission à Dieu, et de l'action de ce dernier en lui. Le théologien protestant allemand Friedrich Schleiermacher l'écrivait déjà au XIX^e siècle : « L'impeccabilité du Sauveur tient à la présence toujours vivante et efficace de Dieu dans sa nature humaine. » Et Jésus ne garde pas cette condition pour lui ; il la transmet, poursuit Schleiermacher : « L'activité salvatrice du Christ consiste à communiquer son impeccabilité et sa perfection. »

Altérité radicale

C'est donc en entrant dans cette attitude de foi, de soumission au Dieu qui vit en lui ou en elle – un mouvement dont Jésus a montré l'exemple et qu'il inspire – que le·la chrétien·ne peut s'approcher de cette perfection. « Toutefois, à la différence du Christ, nous ne pouvons que nous orienter vers ce but qui est de laisser transparaître Dieu dans nos vies, sans jamais l'atteindre pleinement », avertit Christophe Chalamet.

Attention donc, indique pour sa part Bernard Rordorf, professeur émérite de théologie à l'Université de Genève : la perfection chrétienne, ce n'est pas viser

un modèle idéal ; c'est bien plutôt s'ouvrir à une démarche de foi. Car voir la perfection comme un idéal ferait courir le risque de « falsifier l'Évangile » : « La sainteté n'est pas un acte héroïque », explique-t-il. « Elle n'a pas à devenir une recherche qui finirait par être narcissique, ou qui culpabiliserait les croyant·e·s... » Et d'ajouter : « Ce qui est en jeu, ce n'est pas ma propre justice, mais la manifestation, l'actualisation du Règne de Dieu. »

Perfection et miséricorde

D'ailleurs, remarque encore Bernard Rordorf, l'injonction de Jésus dans l'évangile de Matthieu, « vous serez parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48), devient chez Luc : « Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6:36). « Cette perfection est donc pour l'autre, jamais pour moi. Elle se traduit par la miséricorde, elle se vit dans le don. Elle ouvre une éthique de la responsabilité... », commente le théologien. Dans cette optique, une faute, un péché, ne doit pas être lu dans une perspective individuelle, mais toujours dans sa dimension de mal fait à autrui. « La fascination pour les héros, ou les saints, qu'on considérerait comme des idéaux de perfection à imiter pour soi-même, n'est pas chrétienne », conclut le théologien. Car la perfection chrétienne ne saurait se traduire que dans l'amour parfait !

Et c'est en cela que nous pouvons devenir pleinement humain·e·s, reprend Christophe Chalamet. Car, « si en tant qu'humains, nous sommes soumis au péché, le péché en réalité défigure notre humanité ». Et par la perfection de l'amour qu'il a vécue, et auquel il nous ouvre, Jésus restaure la vraie image de l'humain. **Matthias Wirz**



L'art est une rencontre

Les peintres ont longuement recherché une représentation parfaite de la réalité. L'arrivée de la photographie les a amenés à repenser le sens de leur pratique.

CRÉATION « Dans le domaine de l'art, je ne sais pas ce qu'est la perfection. Ce qui est évident, c'est qu'aujourd'hui, les artistes ne la recherchent pas », assène David Lemaire, directeur du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Les arts figuratifs ont peut-être longtemps recherché la perfection mimétique.

Une quête inaccessible

« La quête de l'œuvre parfaite est un thème qui a été traité par différents auteurs, mais en général, cela se finit mal », constate David Lemaire, évoquant Balzac et Zola. En effet, Balzac dans sa nouvelle, « le chef d'œuvre inconnu » présente un artiste qui, lorsqu'il pense avoir atteint la perfection, est incompris et met le feu à toutes ses toiles, alors que dans « L'Œuvre » de Zola, un peintre se donne la mort pour un tableau qu'il ne parviendra pas à terminer.

C'est l'avènement de la photographie qui va profondément changer le sens de la démarche picturale. « A partir du moment où c'est la lumière elle-même qui produit l'image, qui peut rivaliser ? », interroge l'historien de l'art. « La photographie, c'est le pinceau de la nature, ou le pinceau de Dieu, ce qui est peut-être la même chose. Dès ce moment, les artistes vont vouloir exprimer une vérité que la simple représentation de la réalité ne dit pas », explique David Lemaire. L'idée sera donc de faire passer des messages, de faire naître des émotions au-delà de la représentation elle-même.

« Je pense par exemple à des artistes tels que le plasticien Donald Judd, son œuvre est une recherche minimaliste de formes parfaites. » Il produira ainsi des volumes composés des formes de base simples jouant sur les répétitions et les couleurs. « Il était fasciné par l'industrie automobile. Il voyait une forme de

perfection dans le fini industriel. » A la même époque, la peinture américaine est marquée par l'hyperréalisme. « Avec des artistes tels que Ralph Goings ou Richard Estes, on s'approche à nouveau d'une œuvre mimétique, mais très souvent, c'est pour insister sur la vacuité de la société de consommation. »

Une communication parfaite

En fait, l'art ne vise plus alors la représentation parfaite, mais une transmission. « L'art n'est qu'un moyen, un langage qui sert la quête d'une rencontre. Et quand on y pense, cela a toujours été le cas, il faut avoir conscience que notre regard est formé par les découvertes de la Renaissance sur les perspectives linéaires », souligne David Lemaire. « L'artiste fait donc une proposition et le visiteur ou la visiteuse doit faire une

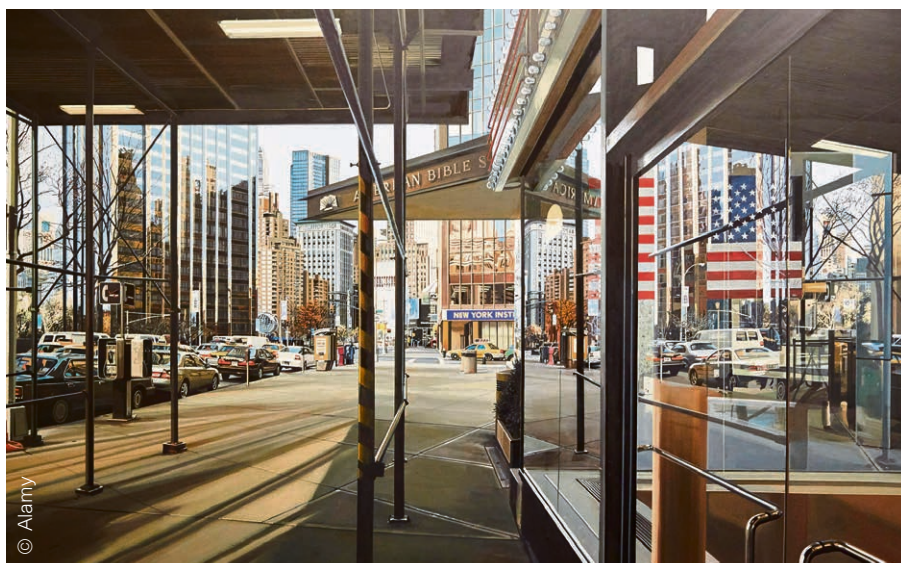
« L'art n'est qu'un moyen, un langage qui sert la quête d'une rencontre »

partie du chemin et s'approprier l'œuvre.

S'il y a une recherche de perfection, c'est dans cette quête de toucher. »

Et à ce titre-là, c'est l'accident qui permet de toucher au plus près du réel. « Je pense à cette anecdote que l'on attribue à Eugène Delacroix pour qui l'accident faisait partie de l'œuvre. Ne parvenant pas à peindre de l'écume telle

qu'il l'aurait souhaitée, il aurait, de rage, jeté son éponge sur son œuvre, ce qui aurait produit exactement le résultat espéré. L'accident peut être fructueux, mais surtout l'accident est réel, il fait percevoir quelque chose de l'ordre de la fragilité humaine. Pensez aux sculptures en crin de cheval de Pierrette Bloch. Elles incarnent une certaine fragilité tout en projetant des univers. » Des imperfections qui ouvrent ainsi un langage bien plus riche. **► Joël Burri**



Broadway Looking Towards, peinture de Richard Estes, 2001, musée d'Antioquia, Medellín.

Les langages du luxe

Que ce soit l'horlogerie, la mode ou encore la gastronomie, chaque marque haut de gamme est à la recherche constante d'un moyen de se distinguer de la concurrence. Mais le but est-il réellement d'atteindre la perfection ? Décryptage.

PRESTIGE Lorsque l'on recherche la définition de ce fameux terme dans le Larousse, voici ce que l'on trouve : « Etat de quelqu'un ou de quelque chose qui est parfait en son genre. » La quête de la perfection est-elle le saint graal du luxe ? Le luxe, un univers qui pèse plusieurs milliards, comme le révèlent les chiffres du rapport « Global Powers of Luxury Goods 2019 » réalisé par le cabinet Deloitte : les 100 compagnies du luxe les plus importantes totalisaient un chiffre d'affaires cumulé de 247 milliards de dollars cette même année. Un montant qui peut donner le vertige et qui laisse entrevoir les millions investis par les griffes afin de se distinguer de la concurrence. Car, ne vous fiez pas à l'arrivée de la Covid 19, le secteur n'est pas boudé par les consommateurs. Selon le rapport Altagamma Bain Worldwide Market, la croissance générale dans le domaine devrait augmenter de 14 % en 2021.

Toujours aller plus loin

Alors, atteindre cette perfection est-il réellement un objectif ? Pas tout à fait, selon Franck Giovannini, chef trois étoiles du restaurant L'Hôtel de Ville de Crissier : « Perfectionnistes, nous le sommes en cuisine, car nous recherchons constamment à innover et à surprendre en créant des plats inédits. Nous voulons toujours aller plus loin. En revanche, il serait arrogant de dire que nous avons atteint cette perfection qui est, en somme, inatteignable. Ce n'est pas un but en soi. La perception de la perfection est d'ailleurs très subjective ; aujourd'hui, nous parlons plutôt d'expérience, et dans notre domaine qui est la cuisine, la transmission d'une

passion est prioritaire. »

L'expérience, un terme également très utilisé dans la mode et l'horlogerie, car pour se distinguer, les marques font vivre des moments exceptionnels aux clients : plongée sous-marine avec l'un des champions les plus médaillés du monde pour faire découvrir une nouvelle montre de plongée. Concert privé d'une star de la musique au sein d'un monument privatisé et réservé à une élite d'une dizaine de personnes pour le lancement d'une ligne... rien n'arrête les griffes qui cherchent,

pour faire la différence, à créer de l'émotion. Paradoxalement, la perfection n'est d'ailleurs pas toujours vue comme une preuve de luxe ultime, comme l'explique Sophie Furley, journaliste spécialisée dans l'horlogerie et la joaillerie : « Pour moi, la beauté se trouve souvent dans les imperfections. Prenez le cadran de montre par exemple. Lorsque celui-ci est gravé à la main par un artisan, il suscitera beaucoup plus l'envie grâce à ses « imperfections » qu'un cadran gravé au laser, aussi beau soit-il. C'est ce type de petites différences qui crée la beauté et la rareté. »

De ce fait, plutôt que par la perfection, le domaine du luxe aime à se définir par des termes comme « expérience », « excellence », « authenticité », « précision » ou encore « innovation ».

Une quête pour qui ?

La poursuite de « l'ultra-beau » par les consommateurs est-elle nouvelle et s'adresse-t-elle uniquement aux générations Y ? Non, mais l'avènement d'internet a décuplé le phénomène. « Les recettes se retrouvent postées, repos-

tées, taguées et photographiées par des millions de personnes », explique Franck Giovannini. « Les chefs les plus populaires sont parfois ceux qui ont le plus de likes ou de live vidéo sur leurs réseaux. Ce n'est pas une mauvaise chose et cela attire aussi une nouvelle clientèle, mais ce besoin de montrer « le très beau » est une surexposition permanente et une pression supplémentaire dans ce domaine. »

Faire rêver

Toujours plus et toujours plus merveilleux – les influenceurs sont d'ailleurs régulièrement invités dans des hôtels de luxe afin de poster des visuels parfois biaisés de la réalité, mais dont le but est de diffuser et de faire rêver à une vie parfaite. Une nouvelle clientèle avec l'arrivée des blogs, mais aussi une génération de fidèles selon Sophie Furley : « Ce luxe ultime attire toutes les générations. Pour des femmes qui ont la quarantaine, l'expérience permet de faire plus attention à ce qu'elles achètent et donc d'être plus exigeantes avec les marques et la qualité. Maintenant, cette vision de la perfection peut, par exemple, aussi être retranscrite chez un consommateur par un produit pensé pour être durable. La définition de ce mot peut donc varier d'une personne à l'autre, mais une certitude est indéniable : les consommateurs sont de mieux en mieux informés et finissent par voir clair dans les marques qui se disent dans l'excellence, mais qui ne le sont pas. »

La perfection dans le luxe est donc un terme aux multiples interprétations, mais une chose perdue : l'émotion évoquée par un vécu ou un objet déterminera si celui-ci a atteint, aux yeux de chacun, sa vision de la perfection.

► Rachel Salathé

« La perception de la perfection est d'ailleurs très subjective »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Narcisse

IMAGE Pour fêter ses 14 ans, les parents de Narcisse lui ont permis d'avoir un smartphone et sa connexion internet.

Depuis ce jour, c'est de la folie : Narcisse peut enfin télécharger des applis et disposer d'internet au creux de la main.

Au bout de quelques semaines, il maîtrise Twitter, Instagram et surtout Snapchat ou TikTok. Tweet, post, chat, story, toutes ces interactions, il les connaît par cœur et son téléphone vibre et sonne tout au long de la journée, le prévenant qu'il a reçu un like sur l'une de ses photos ou si ses contacts ont posté de nouvelles choses.

Narcisse poste ce qu'il fait, où il se balade, les moments passés avec ses amis, parfois au sujet de ses peurs ou pour exprimer ses frustrations : la mauvaise note qu'il a reçue de son prof décidément « trop chelou ».

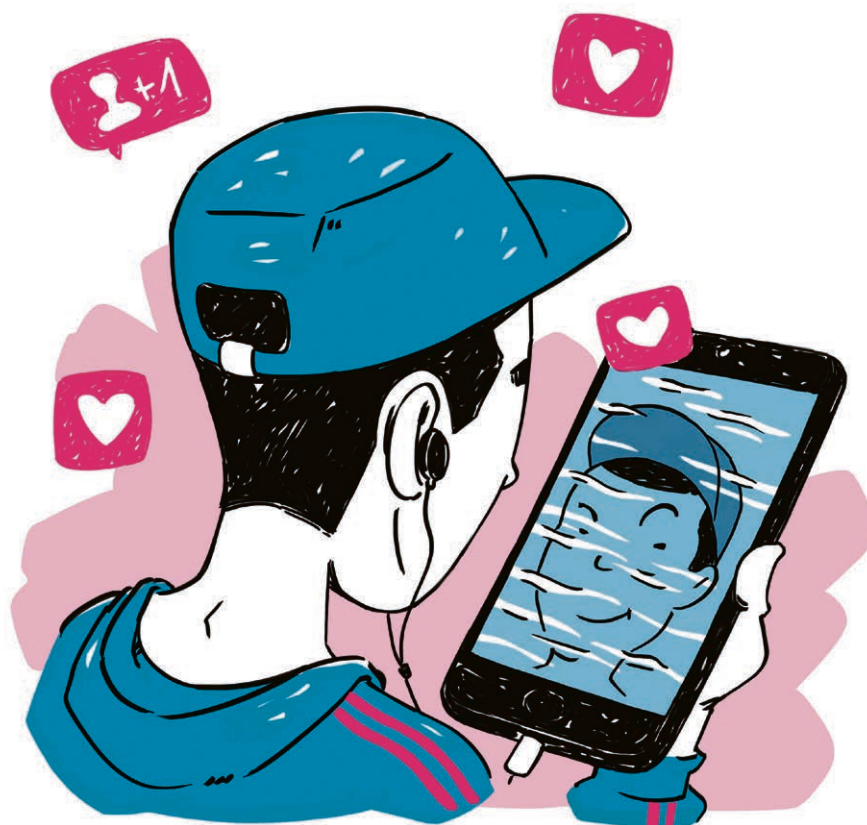
Il passe de plus en plus de temps sur son écran, guettant la moindre interaction sur ses posts, compte les commentaires positifs, les pouces bleus de ceux qui le suivent sur les réseaux sociaux, et parfois s'énerve et rumine contre un commentaire négatif, voire injurieux...

Narcisse veut plaire sur internet, il voudrait plus d'abonnés, plus de likes, plus de smileys cœur et pouces bleus. Il décide de changer ses goûts musicaux, de coupe de cheveux, de style vestimentaire.

Il passe de plus en plus de temps sur le choix de ses posts, des photos de lui qu'il trouve perpétuellement parfaites. Il considère ses activités sportives, autrefois géniales, désormais ringardes, même les sorties avec ses amis ne sont pas assez intéressantes pour être racontées sur le net.

Ses amis, puis ses parents s'inquiètent de son nouveau comportement, de ses nouveaux centres d'intérêt.

Ses parents lui disent de passer



© Mathieu Paillard

moins de temps sur son écran : « On n'a pas le temps de faire tout ce que l'on veut, il faut choisir. »

Ses amis désormais l'évitent, mais Narcisse n'y prête plus attention jusqu'au jour où son meilleur ami lui dit : « Qu'es-tu devenu ? Je ne te reconnais plus... Tu ne penses plus qu'à ton image ! »

Narcisse s'étonne de la remarque de son ami et s'interroge : « Pourquoi cette question ? Serais-je devenu prisonnier de l'image parfaite que je souhaite avoir de moi ? » **► Rodolphe Nozière**

🔊 **Écoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

Le savais-tu ?

Dans l'Antiquité, les Grecs racontaient l'histoire d'un personnage qui se nommait Narcisse. Il était d'une beauté exceptionnelle, ce qui le rendait très fier.

Un jour, alors qu'il puisait de l'eau à une source après une rude journée de chasse, Narcisse vit son reflet dans l'eau et en tomba amoureux. Il resta alors de longs jours à se contempler, sans boire ni manger. Narcisse finit par mourir de cet amour pour son reflet.

A l'endroit où l'on retira son corps, on découvrit des fleurs blanches : ce sont les fleurs qui aujourd'hui portent le nom de narcisses.

André Encrevé

« La préférence des protestants pour la gauche est de moins en moins marquée »

Historien spécialisé dans le protestantisme français, André Encrevé analyse dans une somme complète le rapport des protestant·e·s français·e·s à la politique. Entretien.

Minorité religieuse persécutée de 1685 à 1787, les protestant·e·s rassemblent 20 % du gouvernement socialiste Mauroy en 1981 – alors qu'ils ne regroupent que 2 % des Français. De fait, depuis 1789 en France, leur histoire est celle d'une réintégration progressive. C'est ce processus complexe qu'analyse l'ouvrage minutieux d'André Encrevé, fils de pasteur, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Est Créteil. Le livre réunit une série d'articles de l'auteur, publiés depuis quelques décennies, mais actualisés et en partie réécrits pour former un ensemble cohérent. On y découvre par exemple le rapport des protestants à l'affaire Dreyfus (qui débute en 1897 après que le capitaine Alfred Dreyfus a été condamné pour trahison en 1894 à l'issue d'un procès truqué), au gouvernement de Vichy, ou à la guerre d'Algérie.

Quels ont été les tournants politiques marquants dans l'histoire moderne des protestant·e·s français·e·s ?

ANDRÉ ENCREVÉ La Révolution de 1789 est le changement fondamental, puisque auparavant le protestantisme était interdit. L'année 1815 est un autre moment fondateur : avec le retour de la monarchie, de juillet à novembre 1815 dans le Gard, des bandes de catholiques royalistes sèment la « Terreur blanche ».

Ces émeutiers provoquent quelques centaines de morts et quelques milliers de blessés parmi les protestants, des temples sont attaqués, pillés ou incendiés, des agressions sadiques ont lieu contre les femmes, tandis que les autorités attendent de longs mois avant d'intervenir. Les débuts de la Troisième République sont aussi un moment important : les républicains instaurent la laïcité de l'école (1882), puis la séparation des Eglises et de l'Etat (1905). Et les protestants y voient l'achèvement des promesses de liberté et d'égalité formulées par la Révolution, puisque désormais l'Eglise catholique, autrefois pilier de la monarchie, est chassée de la sphère publique. Aussi, la grande majorité des protestants sont-ils dès lors républicains, c'est-à-dire favorables à la gauche et ils le demeurent largement au moins jusqu'en 1945.

Comment les protestant·e·s comprennent-ils alors la laïcité ?

La laïcité promue par des républicains agnostiques d'origine catholique conduit à une séparation des Eglises et de l'Etat, mais aussi de la religion et de l'Etat, alors que les protestants défendent une laïcité « à l'américaine » (possible dans un pays de culture protestante), où aucune Eglise n'est reconnue par l'Etat, certes, mais qui ne conduit pas à une séparation de la religion et de l'Etat. Mais ce n'était pas possible dans un pays de culture catholique comme la France...

Quel est le rôle actuel des protestants dans la vie politique française ?

Les protestants sont désormais réintégrés dans la communauté nationale. D'abord parce que depuis les années 1970, il y a une importante minorité musulmane, qui apparaît très différente, ce qui rapproche



tous les chrétiens. De plus, dans la vie sociale, la place de l'Eglise catholique est beaucoup moins importante qu'autrefois, et les protestants ne la craignent plus. De ce fait, la préférence des protestants pour la gauche est de moins en moins marquée, les sondages montrent qu'en matière électorale ils se distinguent peu de l'ensemble des Français. C'est plutôt dans le domaine de l'éthique (écologie, acceptation de l'IVG, mariage de couples de même sexe, etc.) qu'ils sont souvent plus modernes, même si c'est moins le cas des évangéliques. ▀ **Propos recueillis par Camille Andres**

Publications

Les Protestants et la Vie politique française. De la Révolution à nos jours, André Encrevé, CNRS Edition, 2020, 600 p.

Vingt ans

Le 11 septembre 2001 aura marqué une étape dans l'Histoire avec un grand « H ». Vingt ans après, nous mesurons à quel point les réponses agressives aux événements qui peuvent nous arriver façonnent une approche problématique du monde. Vingt ans après, à l'époque de la Covid !

JUSTICE « Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme », écrivait en 1554 Sébastien Castellion, en dénonçant le bûcher de Michel Servet, condamné pour hérésie sur instigation d'un Calvin en mal de tolérance. En regardant l'actualité de nos jours, nous pourrions encore décliner sur elle cet adage « castellonien ». Par exemple, « faire la guerre à l'Afghanistan, ce n'était pas exporter de la démocratie, c'était faire la guerre à l'Afghanistan ». En effet, la plupart des guerres déclenchées avec les prétextes les plus nobles se sont révélées pour ce qu'elles sont : des agressions, des violences, des injustices. Nous avons toutes et tous sous les yeux les images de la fuite couarde et précipitée des Occidentaux. Comment ne pas mettre en perspective ces terribles visions de la chute des corps de ces malheureux Afghans des avions auxquels ils étaient accrochés, avec la vision tout aussi horrible de la chute des corps des tours jumelles, il y a tout juste vingt ans ? Vingt années de gâchis, de guerres, de conflits entre peuples et religions. La violence appelle la violence. Il y a deux mille ans, un certain Jésus de Nazareth condamnait déjà le réflexe de vouloir



combattre le mal par le mal. Nous qui sommes censés être ses disciples, nous avons parfois alimenté ces conflits, en faisant de lui l'initiateur d'une religion « identitariste », en promouvant l'idée absurde des « racines chrétiennes » de l'Occident.

Castellion l'avait déjà remarqué en

son temps, nous avons un problème à conjuguer les notions de liberté, de justice, de respect et de responsabilité collective les uns pour les autres. Nous érigeons des barrières, nous façonnons des ennemis, et tout cela au nom d'une « liberté » qu'elle soit individuelle ou ethno-religieuse. L'Afghanistan n'a plus de valeur stratégique pour l'Occident ? On l'abandonne ! Le changement climatique nous imposerait de faire des sacrifices pour les générations futures ? Trop cher, trop compliqué, trop difficile !

Une certaine épidémie nous demanderait d'être rationnels et de tout faire pour protéger les faibles ? Trop invasif de nos libertés ! Franchement, la situation est inquiétante. Je ne peux que faire miens les conseils que Castellion donnait à ses concitoyens français en 1562 et vous les reproposez : « Ne soyez pas si prompts à suivre ceux qui vous poussent à mettre la main aux armes. » ► **Matteo Silvestrini**

➤ Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

après

Zera Yacob est un philosophe éthiopien né en 1599. Il a prôné en Afrique la tolérance que Castillon défendait en Europe. Voici un extrait de son traité, qui dénonce la violence engendrée par les idéologies, sans fondement critique :

MÉDITATION

« O mon créateur, qui m'a créé avec une intelligence, aide-moi à comprendre, car les hommes manquent de sagesse et de véracité ;

Pourquoi les hommes mentent-ils sur des problèmes d'une telle importance au point de se détruire eux-mêmes ? Ils semblent agir ainsi parce qu'ils prétendent connaître tout lorsqu'ils ne savent rien !

Toi, Seigneur, tu aimes tous les êtres, et n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; tu épargnes tout et tu as pitié de tous.

L'auteur de cette page

D'origine italienne, Matteo Silvestrini, 46 ans, a étudié la théologie à l'Université de Lausanne. Il est actuellement pasteur dans le Jura bernois, à Villeret, où il exerce le ministère à temps partiel depuis 2004. A côté de son activité de pasteur, il enseigne le latin à l'école secondaire de Courtelary et l'éthiopien ancien (Gue'ez) à l'Université d'été en Langues de l'Orient, dont il est aussi le coordinateur.

40 ans de prière et d'action

MOBILISATION Par ses appels urgents, ses campagnes de sensibilisation, mais aussi dans la prière, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) s'engage pour que cessent la torture et la peine de mort. Elle a fêté ses 40 ans à Berne le 12 septembre passé. « Mais où donc réside l'esérance, alors qu'à peu près deux tiers des pays du monde continuent de pratiquer la torture et 56 la peine de mort ? », s'interroge l'ONG dans un communiqué. « Chaque fois que grâce à nos interventions, aux appels urgents ou aux messages de soutien signés par nos membres, ainsi que par la prière, la situation d'une personne s'améliore, cela en vaut la peine », répond la secrétaire générale Bettina Ryser Ndeye. « En 2020, l'ACAT a par exemple obtenu des conditions de vie en détention meilleures et aussi des libérations pour presque 400 jeunes, aux Philippines et au Cameroun », rappelle encore le communiqué. ▲

www.acat.ch

Déplacement de la chrétienté

INTERRELIGIEUX Si le christianisme est en recul en Europe, la tendance mondiale est au contraire à la hausse. Selon diverses enquêtes statistiques, le nombre de personnes qui professent le christianisme est actuellement d'environ 2,5 milliards. Ainsi, à peu près un habitant de la terre sur trois est chrétien. Les experts prévoient que le nombre de chrétiens pourrait atteindre plus de trois milliards d'ici à 2050, une croissance même légèrement supérieure à l'augmentation globale de la population mondiale. ▲ **Protestinfo**

www.reformes.ch/deplacement

Reconfigurations protestantes

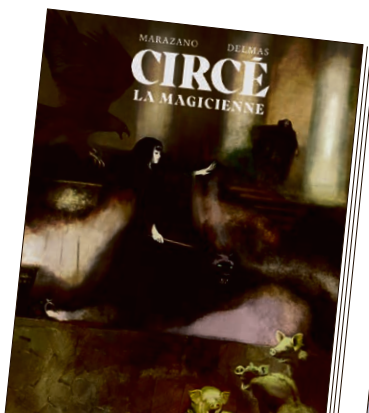
SCISSIONS L'histoire est faite de « ruptures instauratrices », affirmait le philosophe et théologien jésuite Michel de Certeau. Ces ruptures dégagent de nouveaux possibles et ouvrent un avenir... De telles brisures fécondes, le protestantisme romand du XIX^e siècle en a connues : l'ouvrage collectif, édité au début de l'été par Jean-Pierre Bastian, Christian Grosse et Sarah Scholl, en rend compte. De manière plurielle, le volume analyse le « changement de paradigme dans la gestion publique et privée du religieux » qu'ont entraîné les fractures entre Eglises « nationales » et « libres », dans les cantons réformés de Genève, Vaud et Neuchâtel, participant et ouvrant la voie aux phénomènes de sécularisation et de pluralisation à l'œuvre dans la société aux siècles suivants.

Car la tension dialectique entre une « religion comme administration du sacré » et des formes ecclésiales « fondées sur l'option individuelle » a été fertile. Non seulement sur les plans institutionnel et politique, mais aussi socialement, culturellement, philosophiquement et théologiquement. Elle a par exemple produit l'œuvre picturale d'Eugène Burnand et celle hymnographique de César Malan. Mais elle a permis aussi l'émergence de héros : Alexandre Vinet, Henry Dunant, Alexandre Lombard, Henri Druey, Louis Ruchonnet, Urbain Olivier... Sans compter les sobriquets et les épisodes historiques croustillants auxquels elle a donné lieu.

En traçant subtilement les contours de ces fractures, de leurs contextes et des fruits qu'elles ont produits, ce livre choral fait œuvre de pionnier historiographique. Il aide à comprendre dans quel terreau nos Eglises réformées se sont nourries, et laisse entrevoir les évolutions qui ont fait d'elles ce qu'elles sont aujourd'hui.

► **Matthias Wirz**

Les fractures protestantes en Suisse romande au XIX^e siècle, Jean-Pierre Bastian, Christian Grosse et Sarah Scholl (éd.), Labor et Fides, 2021, 384 p.



De Bombay aux Pyrénées

VIE-MONDE Beaucoup l'ont rencontré comme animateur charismatique à Taizé, il y a près de cinquante ans, au moment du Concile des jeunes. Qui savait qu'il était né musulman à Bombay, y avait été scolarisé chez les jésuites, avait ensuite étudié en Allemagne avant de travailler comme astrophysicien à Paris, de passer quelques années en Algérie, de revenir en Inde et de s'établir finalement près de Toulouse, où il est diacre catholique ? A 84 ans, Moïz Rasiwala déroule dans ces pages le récit palpitant de sa vie... Il y dévoile une sensibilité spirituelle hors du commun et une poignante intelligence du monde. Un témoignage riche. ► **M. W.**

Un itinéraire indien. Musulman à Bombay, animateur à Taizé, diacre en Occitanie, Moïz Rasiwala (entretien avec Jean-Claude Escaffit), Médiaspaul, 2021, 160 p.

Séductrice contestataire

BÉDÉ Superbe relecture du mythe de Circé, et de sa rencontre avec Ulysse et ses hommes dans le chant de l'*Odyssée*. La séductrice fatale laisse place à une femme qui remet en cause la domination masculine, la guerre, le massacre de la nature.

► **C. A.**

Circé la magicienne, Marazano/Delmas, Dargaud, 2021, 64 p.

Chrétiens face à la pandémie

ESSAI La pandémie pose une série de questions aux chrétiens. Est-ce une punition de Dieu ? Y a-t-il des coupables ? Comment gérer l'angoisse ? Peut-on se sentir libre ? Quel sens à la vie dans une telle crise ? L'auteur répond par la foi chrétienne, celle qui se trouve en prise avec le réel. L'ouvrage aborde ce qui est source d'angoisse dans une perspective libératrice, c'est-à-dire sous le signe de la grâce et de l'amour de Dieu en qui tout repose. ► **Pascal Wurz**

Crise et Foi. Questions que la Covid-19 pose aux chrétiens, Jean-Denis Kraege, Olivétan, 2021, 103 p.

Jésus façon Candide

CONTE MODERNE Recueilli un jour de Pâques par un couple catholique alors qu'il est encore nouveau-né, Pascal grandit entouré d'une aura particulière : il serait le fils de Dieu. Un statut qui lui vaut à la fois des quolibets et des admirateur-ice-s, et qui lui réserve de multiples péripéties, de son île caribéenne natale au Brésil.

Dans ce roman parodique, qui rappelle les contes voltairiens, Maryse Condé – figure historique de la littérature décoloniale, mais toujours engagée dans les combats de son temps, prix Nobel alternatif de littérature 2018 – nous offre une relecture savoureuse et contemporaine des Évangiles. Sous la moquerie – Pascal se retrouve adulé à ses dépens par une communauté qui crée une sorte de culte à son nom –, l'autrice raconte une recherche existentielle

dans une langue joyeuse, accessible, mais riche, truffée de références littéraires et bibliques. Pascal veut désespérément faire le bien, obtenir une réponse paternelle sur le sens de son existence, et savoir qui il est. Une quête universelle, formidablement contée. ► **C. A.**

L'Évangile du Nouveau Monde, Maryse Condé, Buchet Chastel, 2021, 278 p.



Comment remplacer *Faut pas croire* ?

La RTS a décidé la suppression de cette émission et souhaite développer une offre numérique avec ses partenaires protestant et catholique, qui déplorent une décision « unilatérale ».

CHOC En juin 2021, deux jours avant le renouvellement de la convention qui lie, depuis 65 ans les Eglises réformées et catholiques à la RTS (à travers Médias-Pro et Cath-Info) la chaîne leur a annoncé la suppression à l'été 2022 de l'émission *Faut pas croire* (RTS Un), en retirant les moyens techniques qu'elle mettait à disposition pour sa conception. La décision s'inscrit dans un programme d'économies et dans « un plan global » comprenant « de nouvelles offres et une refonte en profondeur pour fidéliser le public qui a tendance à délaisser nos antennes », explique la RTS. Du côté de Médias-Pro et Cath-Info, partenaires historiques, c'est l'incompréhension. De fait, « il n'y a eu ni signaux, ni discussions, ni informations préalables », signale Michel Kocher à la tête de Médias-Pro, également éditeur de *reformes.ch*, pendant web de votre journal.

Proposition unique

Surtout, *Faut pas croire* était la seule émission télévisuelle dédiée aux sujets « philosophiques, éthiques, religieux, avec une ligne éditoriale ouverte et tout public », pointe Michel Kocher, pour qui la décision questionne fondamentalement la RTS quant à sa mission de service public. S'il ne communique pas les audiences de l'émission, Michel Kocher assure qu'elles « sont conformes à la case horaire de l'émission ». Du côté de la chaîne, on fait remarquer que « le

« Le public de *Faut pas croire* est majoritairement âgé et nous avons l'ambition de toucher un public plus large »

public de *Faut pas croire* est majoritairement âgé et nous avons l'ambition de toucher un public plus large, intéressé par les questions religieuses. En regard des moyens de production mis à disposition par la RTS pour cette émission (380 000 francs, pour un montant de 1,7 million consacré à toutes les émissions radio et TV de RTS religion – des montants non confirmés par la RTS) et dans le contexte d'économies importantes liées à la chute des revenus publicitaires, il est légitime de se demander si ces moyens peuvent être investis autrement pour mieux atteindre ce public ». Comment ?

Déplacement sur le web

« Nous avons proposé à nos partenaires de repenser notre offre religieuse sur nos différents vecteurs, y compris sur le numérique et d'y réfléchir ensemble », assure la chaîne. Le web a déjà été investi par Médias-Pro et Cath-info « mais ne peut simplement remplacer une offre télévisée, en particulier pour les publics plus âgés », rétorquent-ils. Sans compter qu'au quotidien, la coopération avec la RTS pour les contenus numériques « est extrêmement compliquée », pointe Michel Kocher. Tout comme s'annoncent les futures discussions autour de l'offre religieuse de la RTS. ■ C. A.

BRÈVES

Le courage d'une mère

CINÉMA Couronné lors de plusieurs festivals, *La Voix d'Aida* est à voir dans les salles de Suisse romande depuis le 22 septembre. Durant les quelques jours entre la prise de Srebrenica en juillet 1995 et le massacre qui s'en est suivi, Aida, traductrice pour les Nations unies, fera tout pour sauver son mari et ses fils. Un drame intime qui raconte l'impuissance des Casques bleus, le courage d'une mère, sa résilience. ■

La Voix d'Aida/Quo Vadis, Aida, Jasmila Žbanic, 2020. 104 min.

Femmes dans l'actu

ÉGALITÉ En 2020, pour la sixième fois depuis 1995, l'association mondiale pour la communication chrétienne (WACC) a mesuré son indice d'égalité des genres dans les médias (GEM). 116 équipes ont analysé 30 172 publications. A nouveau, les femmes sont surreprésentées comme victimes et sous-représentées comme expertes. « Si rien ne change, il faudra au moins soixante-sept ans pour réduire l'écart moyen entre les hommes et les femmes dans les médias », conclut ce sixième rapport. ■

www.whomakesthenews.org

14 et 21 novembre 2021

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Réseau évangélique suisse

NOTE DE LA RÉDACTION

Pas de courrier de lecteur, ce mois

En proposant, dans notre édition de septembre, une réflexion sur l'islam suisse, la rédaction a fait le pari d'interroger notre rapport à cette religion en refusant de réduire les personnes musulmanes à leur seule appartenance religieuse. Ce dossier, tout comme la réflexion sur le mariage pour tous, a suscité pas mal de réactions. Pourtant, je crois que la rédaction était dans son rôle de vecteur de valeurs réformées en faisant cela.

Jésus lui-même faisait passer la femme ou l'homme avant les étiquettes qu'on lui colle. Quitte à surprendre! « Comment? Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une femme, une Samaritaine? » s'étonne ainsi la Samaritaine dans le récit de Jean (Jn 4:9). Je trouve beau cet attachement de la foi réformée à refuser le jugement et à reconnaître que « nous sommes voulus par Dieu tels que nous sommes créés », selon la

formule de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Si par peur ou par méconnaissance, nous renonçons à nos valeurs d'accueil et de respect des différences, c'est à quelque chose d'essentiel de notre identité que nous renoncerions.

Si nous avons gardé uniquement les courriers qui n'étaient pas stigmatisants dans la rubrique de ce mois, nous aurions travesti la réalité des messages que nous avons reçus. Nous nous efforçons, en effet, de représenter la multiplicité des opinions qui nous sont envoyées. Aussi, par cohérence, la rédaction a décidé, ce mois, de ne pas publier de courrier de lecteur. Il faut avoir conscience que cet effort de transparence tend à donner le même écho à toutes les positions. Or, les grincheux, ou ceux qui savent toujours mieux que quiconque ce qu'est un vrai chrétien ont la plume plus facile... Ce qui donne une coloration bien plus polémique à cette rubrique que ne l'est la majorité du lectorat.

► **Joël Burri, rédacteur en chef**

BLOG

« Passe Covid » et culte

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Martin Hoegger.

[...] Faire entrer le culte dominical dans cette logique du « passe sanitaire » nous mettrait en contradiction avec notre vocation. Car la foi chrétienne dit que, lors du culte, le Christ mort et ressuscité pour tous est au milieu de nous et appelle chacun à le rejoindre, notamment durant la sainte cène : « Venez! Prenez de quoi manger, c'est gratuit » (Esaïe 55:1).

Le culte dominical est le cœur de la vie de l'Eglise. Le rendre payant pour une partie de l'assemblée – celle qui devrait payer un test – contredirait l'essence de la foi chrétienne. Le rendre payant tomberait sous le reproche de Paul aux chrétiens de Corinthe qui n'avaient pas d'égard les uns pour les autres au moment du repas du Seigneur. [...]

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs



**TOUS LES HORAIRES
SUR WWW.TERREAUX.ORG**

DU 1^{ER} AU 8 OCTOBRE

**COHEN
S'EXPLIQUE
AVEC LE
CANDIDE DE
VOLTAIRE**

**Pour rire avec esprit,
retrouvez aux Terreaux:**

- **Philippe Cohen**, humoriste et interprète d'une brillante adaptation comique de Candide où, à lui seul, il joue tous les rôles du célèbre conte philosophique de Voltaire.

LUNDI 4 OCTOBRE À 19H

**L'ART DE LA
NÉGOCIATION** 

En cas de négociations, la religion représente-t-elle un soutien ou une difficulté? Pour discuter de cette question, retrouvez aux Terreaux:

- **Yan Walther**, auteur et metteur en scène de la pièce WIN-WIN (Nos armes)
- **Alain Délétroz**, directeur de la fondation L'appel de Genève
- **Thomas Bruchez**, co-secrétaire du GSSA
- **Michel Grandjean**, professeur d'histoire du christianisme à l'UNIGE
- **Marie Destraz**, journaliste auprès de Réformés.



LES TERREAUX
CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14, RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46
CONTACT: LOCATION@TERREAUX.ORG

Films d'ailleurs au-delà du réel

Fin octobre, le P'tit festival des films du Sud propose une programmation qui flirte avec le fantastique. Trois jours de projections à la salle de spectacle de Fontainemelon dont les bénéfices seront redistribués à des projets de solidarité au Mexique et à Cuba.



Dans le film *Supa Modo*, une petite fille fan de super-héros et atteinte d'un cancer est soutenue par ses proches qui lui font croire qu'elle a de véritables super-pouvoirs.

CINÉMA Productions qui ouvrent à d'autres cultures, religions et autres modes de vie, les films présentés cette année au P'tit festival des films du Sud dépasseront de plus les portes de la perception. « Initialement, nous avions prévu cette programmation l'année dernière, mais les restrictions liées à la Covid-19 ont fait que nous avons dû annuler les projections », précise Jean-Marc Fischer, l'un des organisateurs de l'événement dans le groupe Terre Nouvelle de la paroisse du Val-de-Ruz.

Kaléidoscope universel

Ces œuvres présentées, tournées aux quatre coins du monde, ont comme point commun la prédominance du fantastique pour cristalliser des problématiques difficiles à aborder. Démarrage avec une coproduction française, brésilienne et colombienne. Dans *Los silencios*, la réalisatrice Beatriz Seigner explore les retombées humaines de la guerre civile colombienne qui dure depuis près de six ans. Elle suit une famille en fuite qui trouve refuge en Amazonie et interroge avec l'aide du fantastique le rapport au deuil

présent dans tout conflit armé. « Tous les films valent le détour. Pour ma part, j'ai particulièrement apprécié le film kenyan *Supa Modo*, dans lequel une petite fille fan de super-héros est atteinte d'un cancer en phase terminale. Pour la soutenir, sa grande sœur et d'autres habitants du village décident de lui faire croire qu'elle possède de véritables super-pouvoirs... C'est un film magnifique qui peut être vu par tous », ajoute Jean-Marc Fischer.

Tout public

Par leur programmation, les organisateurs ont souhaité offrir une palette de productions qui touchent tous les publics. « Nous avons une projection pour les enfants le samedi matin avec le film d'animation *Pachamama* qui peut être vu dès 4 ans. Une séance idéale pour les familles », ajoute Jean-Marc Fischer. Pour les cinéphiles avertis, le Cinoche, le ciné-club du Val-de-Ruz, qui prend également part à la manifestation, propose de redécouvrir une œuvre de réalisateur soviétique Andreï Tarkovski. Dans *Stalker*, des passeurs sont les seuls à pouvoir s'aventurer dans la Zone, une région mys-

térieuse et dangereuse où se trouve une chambre qui permet d'exaucer les désirs les plus chers.

Soutien bienvenu

Les bénéfices récoltés seront redistribués à des projets de DM au Mexique et à Cuba pour soutenir le travail de proximité de l'œuvre auprès des communautés. L'année dernière, bien que le festival ait été annulé, un soutien a tout de même pu être apporté aux victimes des explosions de Beyrouth grâce au soutien de différents sponsors. **► Nicolas Meyer**

P'tit festival des films du Sud

Ve 29, sa 30 et di 31 octobre, salle de spectacle de Fontainemelon. Entrée libre, collecte.

Ve 29 octobre, 18h, *Los silencios*, de Beatriz Seigner, France-Brésil-Colombie 2019, VO espagnole sous-titrée; **20h15**, *Atlantique*, de Mati Diop, France-Belgique-Sénégal 2019, VO wolof sous-titrée.

Sa 30 octobre, 9h30, *Pachamama*, France 2018, film d'animation dès 4 ans, VO française; **17h**, *La maison des Senders*, court-métrage de Amandine Moreau, Maël Bürki, Nathan Mironneau et Basile Schläfli qui a fait l'objet d'une promotion lors de l'édition en ligne du NIFF 2020; **17h30**, *A Dragon Arrives!*, de Mani Haghighi, Iran 2016, VO farsi sous-titrée; **20h15**, *Supa Modo*, de Likarion Wainaina, Kenya 2019, VO dialectes africains sous-titrée.

Di 31 octobre, 17h, *Stalker*, d'Andreï Tarkovski, Union soviétique 1979, VO russe sous-titrée.

Plus d'infos: www.eren-vdr.ch.

EREN: les chantiers des

Le Synode de l'EREN a posé les fondations d'une vaste réflexion destinée à favoriser les synergies. Les possibilités de mutualisation du catéchisme et des services funèbres sont les premiers chantiers à être lancés.

CHANGEMENTS Après deux assemblées virtuelles dues aux mesures de restrictions liées au coronavirus, les délégués au Synode de l'Église réformée évangélique neuchâteloise (EREN) se sont réjouis de pouvoir à nouveau se réunir dans la salle du Grand Conseil au Château de Neuchâtel, mercredi 25 août. Malgré certaines restrictions encore en vigueur, ils ont souligné leur satisfaction de pouvoir à nouveau siéger dans un cadre plus propice à des débats constructifs qui évite les malentendus. En plein processus de transformation, l'EREN fait face à des dossiers compliqués qui nécessitent une grande attention et une interaction constante de la part de tous les intéressés.

Participation active

Afin de pouvoir appréhender au mieux les transformations à venir, le tableau des postes actuel est maintenu jusqu'en 2024. Ceci, notamment, afin de permettre aux paroisses de dégager du temps pour la réflexion dans le cadre d'une plateforme « Recherche et développement ». Le Conseil synodal souhaite, en effet, pouvoir compter sur l'implication directe des acteurs des paroisses : « C'est une sorte de deal avec les paroisses. Cela permet de mettre sur pied une plateforme corporative composée de personnes actives sur le terrain afin de réfléchir aux meilleures solutions possibles », a expliqué le président du Conseil synodal Yves



Le Synode a pu siéger à la salle du Grand Conseil au Château de Neuchâtel.

Bourquin. Plusieurs délégués ont toutefois souligné le fait qu'il serait important que des laïques et des bénévoles fassent également partie de ce groupe. Une liste de critères pour la répartition des postes dès 2024 sera discutée en juin 2023, lors du dernier Synode de la législature actuelle.

Décisions adaptées

Le Synode a également entériné le rapport sur les étapes de la procédure d'acceptation de mutualisation liées au processus EREN2023. Dans son introduction, le conseiller synodal Adrien Bridel a souligné le respect du processus démocratique lié à la démarche et le fait qu'une série d'autocontrôles seraient régulièrement effectués afin de pouvoir aller de l'avant ensemble. Pour rappel, le but est que chaque organe de l'EREN puisse se concentrer sur sa mission fondamentale et libérer

des espaces pour des projets innovants en favorisant les collaborations. Ces mutualisations ne manqueront pas de répartir les tâches de manières différentes entre les paroisses, les services cantonaux, l'administration centrale et des structures par région ou « public cible ». Cette situation nécessitera des prises de décision adaptées qui tiennent en compte tous les organes concernés en fonction de chaque activité.

Catéchisme commun

En adoptant le rapport sur l'étude de la mutualisation du catéchisme des adolescents dans l'EREN, le Synode a donné son feu vert à la création d'un groupe de travail constitué de membres de la plateforme KT, du responsable cantonal jeunesse et de laïques engagés. Ces derniers ont pour mandat de définir un modèle adéquat d'organisation supra-parois-

« Le Conseil synodal souhaite pouvoir compter sur l'implication directe des acteurs des paroisses »

mutualisations sont ouverts

siale du catéchisme des adolescents dans l'EREN. Ce dossier est déjà bien engagé, puisque plusieurs paroisses collaborent déjà dans l'enseignement du catéchisme. Ces collaborations ont été lancées afin de pouvoir avoir des groupes assez importants pour les animations, le nombre d'enfants inscrits au catéchisme ne cessant de diminuer. Pour le président de l'EREN, les mutualisations dans ce domaine devraient également permettre de renforcer l'attractivité du catéchisme : « Il ne faut pas que nous passions à côté de notre objectif. Le but n'est pas simplement d'économiser des forces, mais aussi d'essayer de stabiliser ou d'augmenter le nombre d'enfants inscrits. Pour ce faire, nous devons promouvoir notre offre, à savoir un développement personnel et spirituel de l'enfant. »

Dernier souffle

La mutualisation des services funèbres figure également parmi les premiers chantiers. Elle a pour but de décharger les paroisses et les services de remplacement et d'offrir une meilleure coordination. Les délégués ont accepté à l'unanimité de mener une étude approfondie sur le sujet en se basant sur le rapport du Conseil synodal. Il a toutefois été noté que ce dernier allait quelque peu trop loin dans la réflexion, prémâchant le mandat du futur groupe de travail. L'étude tiendra compte des spécificités territoriales, des forces attribuées aux actes ecclésiastiques dans chaque paroisse, des cahiers des charges des ministres en paroisse et dans les services cantonaux, ainsi que des forces parmi les prédicateurs laïques et les ministres retraités. Une attention toute particulière sera apportée à la possibilité de proposer des offres alternatives qui correspondent aux attentes de nos contemporains. La question de la mort et du deuil dans le débat public figure également parmi les points à développer, surtout en cette période de post-pandémie.

▲ N. M.

Loi sur la reconnaissance des communautés religieuses

Durant la session, les délégués au Synode ont également pu discuter de la votation sur la loi concernant la reconnaissance des communautés religieuses qui sera soumise au vote du peuple le 26 septembre prochain dans le canton de Neuchâtel. Plusieurs députés se sont dits préoccupés par la volonté de certains membres du comité référendaire, en défaveur de cette loi, de pousser plus loin leur action afin de reléguer les questions religieuses au domaine privé. Bien que cela ne concerne pas ce prochain vote, la question a retenu l'attention de tous les membres présents. En ce qui concerne la loi sur la reconnaissance d'intérêt public des communautés religieuses, le Conseil synodal a rappelé qu'il soutenait cette loi qui a été élaborée en collaboration avec des représentants des Eglises reconnues. Selon lui, elle est équilibrée, très bien pensée et est un facteur d'intégration. De plus, les exigences demandées pour une reconnaissance offrent un cadre qui éviterait toute dérive.

Adieux à Christian Miaz

Cette journée a aussi permis au Synode de prendre officiellement congé du président du Conseil synodal sortant Christian Miaz. Dans son discours d'adieux empli d'émotions, il a comparé le Synode à sa paroisse qui l'a accompagné durant tout son mandat. Il a également remercié toutes les personnes qui lui ont permis de grandir dans son ministère et a souligné que la force de l'EREN ne résidait pas dans les moyens qu'elle avait à disposition, mais dans les personnes qui la composent.

Culte d'installation

L'assemblée a été suivie du culte d'installation du nouveau président du Conseil synodal Yves Bourquin et de conseillers synodaux Anne Kaufmann, Christine Hahn et Florian Schubert. Plusieurs invités de marque ont fait le déplacement pour l'occasion. Parmi eux, de nombreux conseillers communaux et le président du Grand Conseil neuchâtelois Quentin Di Meo. La présidente de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), Rita Famos, et le président de la Conférence des Eglises romandes (CER), Jean-Baptiste Lipp ont également fait le déplacement, soulignant l'importance de l'EREN dans des contextes plus larges.

Dans sa prédication, Yves Bourquin a appelé les membres de l'Eglise à investir plutôt qu'à vouloir préserver à tout prix certains acquis. Pour ce faire, il s'est basé sur l'Evangile de Matthieu. Dans le chapitre 25, un homme qui part en voyage donne des talents à ses serviteurs. Deux d'entre eux les font fructifier, alors que le troisième l'enterre profondément. A son retour, le maître félicite les deux premiers et réprimande le dernier pour sa conduite, lui reprenant son talent pour le remettre à celui qui en avait le plus. Par cet exemple, le président du Conseil synodal souhaitait démontrer que l'Eglise est condamnée à investir si elle ne veut pas disparaître. Investir dans la meilleure banque possible, celle de la confiance et de la foi qui rapporte 100 % d'intérêts.



POINT DE VUE

Et si aujourd'hui, bâtir signifiait abattre ?



Yves Bourquin
Président du conseil
synodal de l'EREN

AVENIR L'Eglise réformée neuchâtoise est entrée dans un important processus de mutualisation. Elle lui a donné le nom structurel (et relativement peu poétique) d'EREN2023, alors qu'il s'agit en vérité d'une œuvre de bâtisseurs. Lorsqu'on m'a demandé de quoi il s'agissait, j'ai répondu: « Il en va de détruire tous

« Il est question
d'abattre
des séparations »

les murs, toutes les cloisons et toutes les clôtures, qui nous séparent et nous étouffent, pour retrouver la liberté et l'espace. » Oui! Que ce soit par les règlements, en cassant les frontières territoriales ou, plus essentiellement en faisant tomber les barrières de notre pudeur ou de notre

soi-disant moralité, il est question d'abattre des séparations que des siècles de rigidité ont rendu *a priori* indéboulinables.

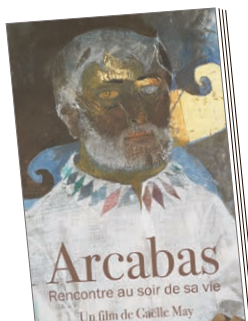
Notre ambition est de ne garder que les murs porteurs de notre édifice! Le reste deviendra un espace de rencontre pour les

gens et l'Esprit Saint y circulera plus librement. A bien y réfléchir, nous abattons aussi les plafonds, histoire de contempler le ciel et ses hauteurs... Une bonne averse n'a jamais tué personne et nous ne sommes pas en sucre. D'abord notre demeure, en transformation, aura sans doute l'allure d'une ruine... mais si on l'abat presque jusqu'au sol, elle finira par ressembler à un jardin, un Eden dans la cathédrale de la Création, où prospèrent les lys des champs, où pépient les oiseaux du ciel, dont Jésus dit qu'ils sont nos enseignants. J'en suis sûr, mon Eglise finira un jour par avoir un je-ne-sais-quoi du Royaume de Dieu (Evangile de Matthieu 6:26 ss). ▴

La sélection COD

DVD Arcabas : rencontre au soir de sa vie. Rencontrer Arcabas au soir de sa vie, c'est recevoir de l'artiste un encouragement à la joie, celle qui ouvre un horizon en couleurs. Des couleurs vives, bien sûr, si chères à l'artiste au style reconnaissable. Au travers de l'échange avec José Mittaz, chanoine du Grand-Saint-Bernard, le peintre nous parle de la vie, de l'amour, de sa foi comme de ses doutes, et de la mort et nous appelle à voir et à écouter par-delà les images.

Gaëlle May, Martigny:
Lueurs Production,
2021, 60 minutes.



LIVRE 3 minutes pour comprendre : les 50 notions clés du judaïsme. Dans cet ouvrage magnifiquement illustré, Eliette Abécassis nous offre une vision intemporelle et actuelle du judaïsme, dans un texte servi par une écriture limpide, alerte et largement argumentée. Elle nous aide à mieux appréhender 50 notions clés, que ce soit l'histoire du peuple juif, la pensée, les fêtes, la tradition ou encore la transmission. Comprendre le judaïsme, c'est renouer avec le passé et éclairer le monde moderne. C'est aussi une manière de combattre tous les préjugés tenaces qui peuvent encore subsister à propos de cette religion, dont le sens du sacré irrigue un présent sans cesse renouvelé.

Eliette Abécassis,
Paris: Le Courrier
du livre, 2021,
159 pages.



BÉDÉ Comme un murmure. Vera et ses ami·e·s jouent souvent au téléphone arabe, un jeu qui consiste à se dire une phrase dans l'oreille que chacun·e répète à l'autre pour qu'à la fin celle-ci ressorte, mais souvent de manière déformée. Lorsqu'un jour Anna murmure à l'oreille de Vera « ma mère me frappe », cela la laissera sans voix. Mais les murmures ont parfois besoin d'être dits tout haut pour être écoutés. C'est le chemin que fera Vera pour défendre Anna, même s'il est parfois difficile d'être entendu. Les violences parentales sont abordées avec force et intelligence.

Morten Dürr,
ill. Sofie Louise
Dam, trad.
Catherine Renaud,
Paris: Jungle, 2021,
73 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. **La Chaux-de-Fonds** rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

AGENDA

OCTOBRE 2021

Info générale

Merci de consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations sur les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Lecture biblique œcuménique

Je 30 septembre et 28 octobre, 13h45-15h, Poudrières 21. Infos: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage.

Assemblée de paroisse

NEUCHÂTEL Sa 2 octobre, 10h-12h, salle de paroisse de la Maladière. La partie statutaire sera suivie d'un exposé du pasteur Zachée Betche intitulé « Un regard sur la migration ».

Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Repas communautaire

Ve 1^{er} octobre, 12h, Temple du Bas. Infos: Claire Humbert, 079 248 78 18.

Lecture biblique œcuménique

Je 30 septembre et 28 octobre, 13h45-15h, Poudrières 21. Infos: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Méditation silencieuse

Me 6 et 13 octobre, 18h15-19h45, salle des pasteurs Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos: Cécile Guinand, 077 488 25 10, cecile.guinand@ne.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 13 octobre, 14h30-16h30, Centre paroissial aux Valangines. « Voyage en Palestine », avec Nathalie Kraer. Infos: Françoise Morier, 061 691 99 67.

Randonnée paroissiale

Sa 16 octobre. Infos: Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, info@randosympa.ch, www.randosympa.ch.

Groupe biblique œcuménique

Me 20 octobre, 18h30-20h, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Groupe café-partage

Ma 26 octobre, 9h-11h, temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos: Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

Groupe de prière paroissial

Ma 26 octobre, 17h-18h, Centre paroissial aux Valangines. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Me 27 octobre, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, d'un grand-parent ou d'un autre adulte. Les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle, voir Culte de l'enfance Valangines. Thème de cette année: « Les arbres dans la Bible ». Infos: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

KT 1

Je 21 octobre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. « Normal ou paranormal. Peut-on croire à ce que l'on nous raconte sur les miracles? », suivi d'un pique-nique. Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Culte de l'enfance La Coudre

Chaque vendredi dès le 22 octobre, 15h30-17h, temple de La Coudre, hors vacances scolaires. Les enfants de 6 à 13 ans sont accueillis à la sortie de l'école avec un goûter. La séance débute à 16h et permet aux enfants de découvrir les thèmes proposés par le biais de chants, de prières, de films et d'histoires bibliques. Ce groupe n'est pas réservé aux enfants de La Coudre,

mais il accueille volontiers des enfants provenant d'autres quartiers de la ville, notamment Chaumont.

La dernière rencontre, en juin 2022, se passe sous la forme d'un rallye suivi d'un souper grillades auquel les parents sont cordialement invités.

Thème de l'année : « Les femmes de la Bible ». Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

Culte de l'enfance Valangines

Me 27 octobre, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Tu as entre 6 et 12 ans, tu aimes les histoires de la Bible, les jeux, les bricolages, les chants et tu as envie de vivre un moment différent, découvrir ou partager la foi ? Alors tu es la/le bienvenu-e au Culte de l'enfance ! Thème de cette année : « Les arbres dans la Bible ». Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Barbara Borer, bborer@hispeed.ch. **Secrétariat :** faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et Temple du Bas : Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont : Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières : Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie : Jocelyne Mussard,

diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Groupe «PartageS»

Ma 5 octobre, 19h30-21h, Maison de paroisse de Cor-

Culte Terre Nouvelle

LE JORAN Di 3 octobre, 10h, temple de Cortailod, culte de la campagne d'automne, participation de la pasteur Ysabelle de Salis, déléguée neuchâteloise au DM et à la Cevaa. Apéritif et partage à l'issue du culte. C'est la Cevaa qui, à l'occasion de ses 50 ans, est à l'honneur de la campagne d'automne cette année. La Cevaa regroupe depuis 1971 des Eglises protestantes francophones ayant une tradition missionnaire. Elle est issue d'une conscience renouvelée des relations entre Eglises du Nord et du Sud. 35 églises des quatre coins du monde en sont membres.



Souper spectacle «Meurtre & Mystère»

LE JORAN Sa 6 novembre, 19h15, Cort'Agora, Cortailod. Participez à une soirée riche en rebondissement durant laquelle vous serez témoin ou partie prenante d'une histoire pleine de mystère. Vous serez invités le temps d'une soirée par Mme Gertrud Gruda, riche collectionneuse d'art branché dans son immense manoir pour célébrer le passage à l'an 2000. Ses amis artistes et aristocrates seront présents. Toutefois, crimes, complots, trahison et épouvantes se seront également invités à la soirée...

Spectacle joué par des comédiens de la troupe Rêves en stock, sous l'égide de « Meurtres & Mystères ». La soirée est organisée par des bénévoles de la paroisse du Joran et un repas sera servi tout au long du spectacle.

Repas et spectacle : 98 francs par personne, boissons non comprises.

Réservations : reservation@lejoran.ch ou achat direct au kiosque La Tabatière (Littoral Centre Cortailod). Attention, nombre limité de places.



taillo. Partage biblique sur le thème des miracles. 2^e rencontre : « Le péché rend-il malade ? Hérédité, transmission, pandémies... », Exode 20, 5 ; Jean 9. Précédé d'un souper canadien pour celles et ceux qui le souhaitent. Infos : Christine Phébadé.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

JEUNESSE

S'inscrire au catéchisme, pourquoi pas ?

Ma 19 octobre, 19h30, Maison de paroisse de Cortailod. Parents et jeunes sont invités à découvrir ce qu'est le catéchisme lors d'une soirée découverte.

Di 31 octobre, 11h-18h, temple de Colombier. Il n'est pas toujours simple pour un ado de se lancer dans le catéchisme sans savoir si des copains participent aussi ou si cela va être intéressant. Il est possible de participer à la journée de rentrée.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortailod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix : Cécile Guinand, théologienne remplaçante, 077 488 25 10, cecile.guinand@eren.ch.

Boudry : Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Cortailod : Sarah Badertscher, pasteur, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche : Sylvane Auvinet, pasteur et modératrice, 078 657 77 84.

Diaconie et enfance : Christine Phébadé, permanente laïque, 079 248 34 79, chris-

tine.phebade@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Info générale

Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Café contact Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier (respect des normes sanitaires en vigueur assuré).

Café contact Bôle

Chaque jeudi matin, 9h-11h, Maison de paroisse de Bôle (respect des normes sanitaires en vigueur assuré).

Culte Terre Nouvelle

Di 24 octobre, 10h, temple de Rochefort. En lien avec la campagne d'automne « Vous êtes la lumière du monde, partagez-la! ».

Culte de la Réformation et conférence

Di 7 novembre, 10h, temple de Rochefort, culte avec le prédicateur invité Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique à la Faculté de théologie de Genève. Je 11 novembre, 20h, temple de Colombier, conférence « L'Esprit dans la création », par le professeur Chalamet.

JEUNESSE

P'tit caté, 3^e H à 6^e H

Le christianisme étant à la

base de notre société, vous souhaitez faire découvrir à votre enfant les valeurs qui font la richesse du christianisme et l'initier à la spiritualité? Si votre enfant a entre 6 et 10 ans, il est le bienvenu au p'tit caté. Les rencontres auront lieu dès la rentrée des vacances d'automne dans l'école de votre village. Pour plus d'informations, merci de contacter Nicole Rochat au 076 412 31 71 ou de consulter le site paroissial www.eren.ch/barc.

Rentrée du catéchisme, 11^e H

Ma 19 octobre, 20h-21h30, Maison de paroisse de Cortaillod, place du Temple 17. L'équipe du catéchisme des paroisses de La BARC et du Joran anime une soirée pour les jeunes de 11^e H et les parents curieux de découvrir le catéchisme d'aujourd'hui. Sans inscription et sans engagement. Infos: www.lejoran.ch et www.eren.ch/barc.

Journée d'accueil des catéchumènes

Di 31 octobre. La journée se termine par un culte paroissial à 17h, au temple de Colombier.

INFO

Eveil à la foi, jusqu'à la 2^e H

LA BARC Di 24 octobre, 14h-16h, temple de Rochefort, première rencontre de l'année sur le thème « L'écho de la montagne ». Comment ouvrir les tout-petits à la spiritualité? Pour les enfants entre 0 et 6 ans, invitation à découvrir l'Eveil à la foi. Merci de vous inscrire auprès de Nicole Rochat, 076 412 31 71.

Vente de paroisse

Le Conseil paroissial de La BARC a pris la décision cette année de maintenir sa traditionnelle vente de paroisse. Elle aura lieu **le samedi 6 novembre, de 9h à 15h** à Champ-Rond à Bôle, la maison de paroisse rue de la Moraine étant inaccessible pour cause de travaux. Infos suivront.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres - Colombier et Auvornier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.

rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle: Anne Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier: Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux. Pause pendant les vacances scolaires.



Partages du jeudi par Zoom

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse www.eren.ch/cote ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Club de midi

Je 28 octobre, 12h, salle sous l'église catholique. Contact: Marcel Linder, 032 730 10 41.

Retraite du conseil paroissial

Du ve 22 au di 24 octobre, abbaye de la Maigrauge, Fribourg.

Théâtre de la Marelle

LA CÔTE Me 20 octobre, 20h, temple de Peseux. « L'Évangile selon Pilate », d'Eric-Emmanuel Schmitt. Voir rencontre en page 8. Trois jours après la crucifixion, on annonce à Pilate que le corps de Jésus a disparu. Pilate alors mène l'enquête, sans savoir qu'il va diriger la plus extravagante des enquêtes policières. Romain, éduqué en sceptique, Sherlock Pilate essaie tous les arguments rationnels pour ne pas céder au sensationnalisme religieux des Juifs placés sous son autorité. Mais il sent peu à peu le doute s'insinuer dans son esprit; et avec le doute... l'idée de foi. A travers cette démarche, chacun peut retrouver ses interrogations, ses certitudes, mais aussi... ses incertitudes.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 1^{er} et 22 octobre, 16h30-17h30, accueil dès 16h, salle de paroisse de Corcelles.

Catéchumènes

1^{re} année

Je 21 octobre, 18h30-20h30, Centre paroissial aux Valangines.

Eveil à la foi

Di 24 octobre, 14h-16h, temple de Rochefort, rencontre enfants-parents.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 12 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Julie Paik, pasteur, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Habiter

la chapelle d'Enges et se ressourcer!

Sa 2 octobre, 17h-18h, chapelle d'Enges. Bienvenue à chacun pour un temps de méditation, de lecture biblique, de partage et de prière.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre de Cressier, rencontres œcuméniques.

Temps de méditation et de prière

Di 10 et 24 octobre, 19h, temple de Lignières. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Théâtre de la Marelle

Sa 30 octobre, 20h, temple du Landeron. « L'Évangile selon Pilate », d'Eric-Emmanuel Schmitt, voir rencontre en page 8. Trois jours après la crucifixion, on annonce à Pilate que le corps de Jésus a disparu. Pilate mène alors l'enquête... Romain, éduqué en sceptique, Pilate essaie tous les arguments rationnels pour ne pas céder au sensationnalisme religieux des Juifs placés sous son autorité. Mais il sent peu à peu le doute s'insinuer dans son esprit; et avec le doute... l'idée de foi. A travers cette démarche, chacun peut retrouver ses interrogations, ses certitudes, mais aussi... ses incertitudes.

Souper ciné

Ve 28 novembre, 18h, Centre de Cressier. Réservez déjà la date.

Goûter ciné

Sa 29 novembre, Centre de Cressier. Davantage d'infos seront disponibles sur le site en temps voulu.

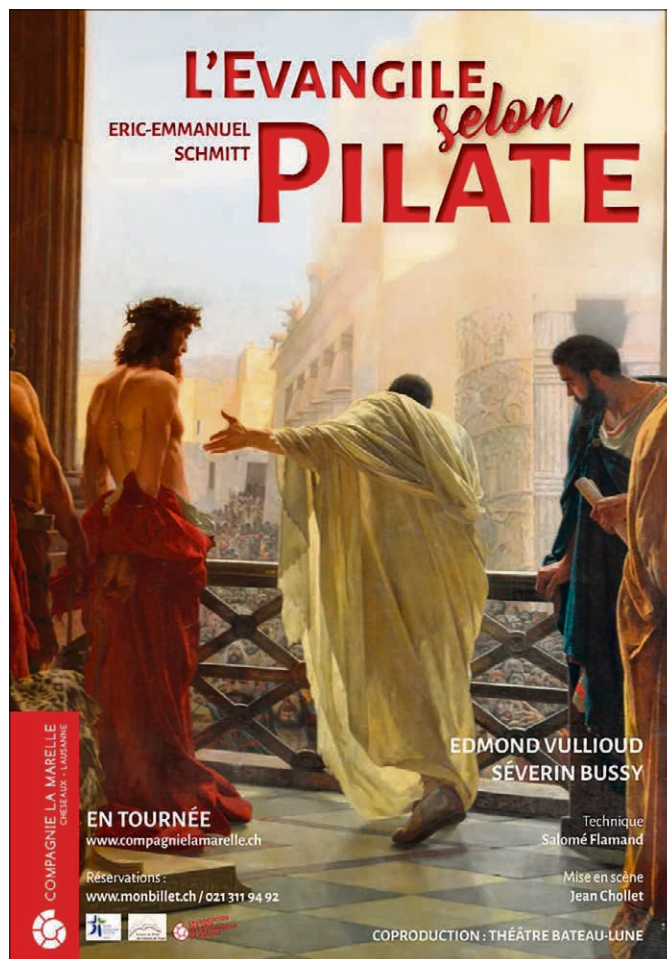
JEUNESSE

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 4 à 6 ans et de 7 à 10 ans.

La Ruche

Certains dimanches, 10h, temple et cure de Saint-Blaise,



excepté pendant les vacances scolaires. Infos sur les sites internet. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Chaque dimanche lors des cultes à Cressier, 10h, Centre de Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

«JEU Dis Dieu»

Je 21 et 28 octobre, 17h15-18h15, Centre de Cressier. Pour les enfants de la 3^e à la 7^e H. Infos : Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73 ou Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com. Infos et flyer sur le site www.entre-2lacs.ch.

Eveil à la foi

Sa 23 octobre, 10h-11h, Centre de Cressier. « Notre terre extraordinaire – S'émerveiller et découvrir ». Jeux, histoires bibliques, discussions, bricolages et chants. Infos et inscription : Delphine Collaud, pasteur, 079 312 52 43 ou F. Deschildre, 078 741 51 57.

Spectacle « Madame la pasteur »

L'ENTRE-2-LACS Sa 13 novembre, 20h.

Françoise Dorier, pasteur à La Chaux-de-Fonds, monte sur scène pour proposer une version décalée des Evangiles remplie d'humour. Elle revisite de manière inattendue les épisodes les plus marquants de l'Ancien et du Nouveau Testament.

«SAM'DIS DIEU»

Sa 30 octobre, 9h-16h, rendez-vous au Centre de Cressier pour se rendre au Sentier du bonheur sur les béatitudes à Sornetan. Pour les jeunes de la 8^e à la 10^e H. Infos auprès de Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

Club de midi

Me 3 novembre, 11h45-14h, salle de paroisse, Le Landeron. Pour les enfants de 5 à 12 ans. A chaque rencontre, repas en commun, chants, histoire biblique et jeux. Ambiance amicale, en respectant les valeurs et croyances de chacun-e. Infos et inscription : Stéphanie Walther, 078 644 97 53, walther.stephanie@gmail.com.

CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères : Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre : Frédéric Hammann, pasteur 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse : Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch;

Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Assemblées de paroisse 2020 et 2021

Di 3 octobre, 11h, à l'issue du culte à Dombresson. Tous les documents sont à disposition sur le site internet de la paroisse : www.eren-vdr.ch.

«P'tit festival» des films du Sud

Ve 29, sa 30 et di 31 octobre, salle de spectacles de Fontainemelon, dans le style du fantastique.

JEUNESSE

Précatéchisme Vilars

Je 21 octobre, 12h-13h15, collège Vilars. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 22 octobre, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Christophe Allemann.

Précatéchisme Cernier

Ve 22 octobre, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Groupe de jeunes

Ve 22 octobre, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

Catéchisme

Sa 23 octobre, 9h-15h, rue du Temple-Allemand 25, La Chaux-de-Fonds. Infos : Esther Berger.

Leçons de religion Fontainemelon

Ma 26 octobre, 12h-13h20,



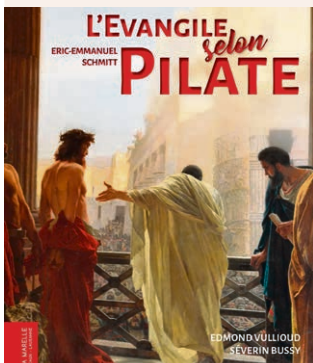
salle des travaux manuels, collège de Fontainemelon. Avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

Précatechisme Coffrane

Ma 26 octobre, 12h-13h15, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Théâtre de la Marelle

VAL-DE-TRAVERS **Ve 29 octobre, 20h, salle Fleurisia, Fleurier.** « L'Évangile selon Pilate » d'Eric-Emmanuel Schmitt. Voir rencontre en page 8. Trois jours après la crucifixion, on annonce à Pilate que le corps de Jésus a disparu. Pilate mène alors l'enquête... Romain, éduqué en sceptique, Pilate essaie tous les arguments rationnels pour ne pas céder au sensationnalisme religieux des Juifs placés sous son autorité. Mais il sent peu à peu le doute s'insinuer dans son esprit ; et avec le doute... l'idée de foi. A travers cette démarche, chacun peut retrouver ses interrogations, ses certitudes, mais aussi... ses incertitudes.



Culte de l'enfance Savagnier

Ve 29 octobre, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos : Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres : Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch ; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch ; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch ; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch ; Guillaume Klausner, pasteur stagiaire, 079 794 21 63, guillaume.klausner@eren.ch.

Responsable de l'enfance : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes : Christine Pedroli Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL

A votre service

Les ministres de la paroisse sont à votre disposition, n'hésitez pas à les contacter.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 20 octobre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix du repas : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (aux heures des repas) ou 079 401 35 39 et Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Prier ensemble

Ma 5 octobre, 18h-19h, cure de Couvet. Chaque premier mardi du mois.

Médita-balades

Je 7 octobre, 17h-18h30, départ de la gare de Fleurier. **Sa 6 novembre, 14h-16h**, départ de la gare de Môtiers. **Sa 4 décembre, 14h-16h**, départ du collège des Verrières. Pour marcher, méditer, contempler, réfléchir et rire ensemble.

CONTACTS

Présidents de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch ; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse : Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat : Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres : David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch ; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch ; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch.

Blog paroissial : <http://www.eren.ch/vdt>.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Rencontre biblique

Ma 5 octobre, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir, et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez tou-te-s les bienvenu-e-s ! Infos : Elisabeth Müller Renner.

Groupe Passerelle

Ma 5 octobre, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos : Rico Gabathuler.

Conseil chrétien -

Priions ensemble

Me 6 octobre, 19h-19h40, église Notre-Dame de la paix, rue du commerce 73. Armée du Salut.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, 11h45-14h30, centre paroissial. Le repas servi à 12h15 est ouvert à toutes et à tous, il a lieu dans le jardin ou à l'intérieur en cas de mauvais temps. Restez le temps que vous voulez ! Le repas est offert, possibilité de participer aux frais. Infos : Gael Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30,

temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Vie montante

Je 7 octobre, 14h15, cure de l'Eglise Notre-Dame de la Paix, le Mouvement chrétien des retraités. Pour discuter, lire des textes bibliques, prier et comprendre. Soyez tous et toutes les bienvenu-e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Le lien de prière

Lu 11 et 25 octobre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Groupe de parole pour personnes en deuil

Ma 19 octobre, 9h30-11h30, centre paroissial, Temple-Allemand 25, 2^e étage. Un contact téléphonique est souhaité avant de rejoindre le groupe. Infos: Karin Phildius.

Marche méditative

Ma 19 octobre, 14h-16h, rendez-vous au terminus du bus de la Charrière, bus 302. Infos: Françoise Dorier.

Lectio divina

Je 21 octobre, 17h45-18h45, chapelle allemande, Temple-Allemand 70, ouvert à tous. Merci de venir avec votre bible. Lecture spirituelle de la Parole: « Qu'est-ce que Dieu me dit à moi personnellement à travers sa Parole? » En collaboration avec Nicole Bertallo. Infos: Françoise Dorier.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre-stagiaire, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditations œcuméniques

Ve 1^{er} octobre et 5 novembre, 18h-18h45, chapelle catholique des Brenets, rue Pierre Seitz 2, chaque premier vendredi du mois. « Thème: N'ayez pas peur! » Infos: Danielle Dupraz, 079 749 44 22, danielle.dupraz@sunrise.ch et Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Groupe de parole pour personnes en deuil

Ma 19 octobre, 16 novembre, 7 décembre, 11 janvier, 8 février, 8 mars, 5 avril, 3 mai, 7 juin, 9h30-

11h30, centre paroissial, Temple-Allemand 25, 2^e étage, La Chaux-de-Fonds. « Apprivoiser l'absence: un chemin possible! », rencontres mensuelles qui permettent à chacun-e d'exprimer librement son vécu et de partager celui des autres, dans un cadre de confidentialité, d'écoute mutuelle et de bienveillance, dans le respect du rythme et du parcours de chacun-e. Pour toute personne confrontée au deuil d'un proche, désireuse de vivre un chemin d'apaisement et de reconstruction, en lien avec d'autres. Ceci par le partage des émotions et du vécu, par l'ouverture à une dimension spirituelle, dans le respect des convictions. Ces rencontres sont accompagnées par la pasteure Karin Phildius, officiante de cérémonies funéraires et Miriam Cattin Aellig, accompagnante spirituelle (Aaspir) et visiteuse bénévole en EMS. Offrande libre pour couvrir les frais. Un contact téléphonique est souhaité avant de rejoindre le groupe. Infos: Karin Phildius, 079 394 65 67, k.phildius@eren.ch.

Brocante

« Le coup de pouce »

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Groupe « Fire Spir'it »

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres

hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe

« Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS

Culte en langue des signes et en français oral

Di 10 octobre, 11h, chapelle de la Maladière, rue Maladière 57, Neuchâtel. Accueil dès 10h15 pour un café.

Témoignage

Ma 19 octobre, 14h, salle de paroisse, rue Maladière 57, Neuchâtel. « J'étais guérisseuse par le secret », témoignage de Jacqueline Frésard, en langue des signes et en français oral. Entrée libre, collecte.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP**SITE INTERNET**

www.grandchamp.org.

ACTUEL**Info générale**

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous.

RENDEZ-VOUS**Lectio divina**

Me 13 octobre, 20h-21h30, avec Sœur Pascale.

Atelier biblique d'écospiritualité

Sa 16 octobre, 14h30-17h30. « La Création, voix de Dieu », avec Thérèse Glardon. S'inscrire par courriel: accueil@grandchamp.org.

Journée de retraite à partir du bibliologue

Je 21 octobre, 9h30-20h. « Une lumière qui m'enveloppe de son éclat », la vocation de Saint-Paul, avec Sœur Sonja. S'inscrire par courriel: accueil@grandchamp.org.

Prière individuelle

Notre chapelle est ouverte, en général de 8h15 à 12h, de 12h45 à 14h45 et de 15h45 à 17h45.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautedeGrandchamp.

FONDATION EFFATA**CONTACT**

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE**Secrétariat général de l'EREN**

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h.

Heures d'appel: lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me

8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Site internet: www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation: contacter le secrétariat général.

Santé et social: Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles: Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Aumônerie au Centre fédéral de Perreux, A La Rencontre accueil migrants Perreux, aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran, Parrainages Val-de-Travers: Sandra Depozay, 079 270 49 72.

Activités paroissiales, café Migrants Neuchâtel: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes: Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch; remplaçante: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Lesresche, diacre, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'Université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76. **Portalès, Neuchâtel:** Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Jérôme Grandet, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à

la rubrique cultes.

District de Boudry-Est: Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz: Christine Pedroli Parisaud (interim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène

Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers: Karin Philidius, 079 394 65 67.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du

Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé·e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un sou-

tien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90. ▲



CULTES

OCTOBRE 2021

Info générale

Merci de consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les célébrations.

NEUCHÂTEL Di 3 octobre - Temple du Bas: 10h, Eva Lefèvre. Valangines: 18h, Constantin Bacha. Sa 9 octobre - Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Ysabelle de Salis. Di 10 octobre - Temple du Bas: 10h. Di 17 octobre - Temple du Bas: 10h, Constantin Bacha. La Coudre: 10h, Eva Lefèvre. Chaumont: 11h15, Eva Lefèvre. Di 24 octobre - Temple du Bas: 10h, Zachée Betche. Ermitage: 10h, Constantin Bacha. Serrières: 10h, Ysabelle de Salis. Di 31 octobre - Temple du Bas: 10h, offrande en faveur de Terre Nouvelle, Florian Schubert. Di 7 novembre, Réformation - Temple du Bas: 10h, Zachée Betche. Valangines: 18h.

CULTES AUX HOMES - Les Charmettes: me 6 octobre, 15h. Me 20 octobre, 15h. Clos-Brochet: je 7 et 21 octobre, 10h30. Trois-Portes: me 13 octobre, 14h. Myosotis: je 14 octobre, 15h. Ermitage: je 21 octobre, 15h.

LE JORAN Di 3 octobre - Temple de Cortailod: 10h, culte Terre Nouvelle avec la participation de la pasteur Ysabelle de Salis pour les 50 ans de la CEVAA, Christine Phébade, sainte cène. Di 10 octobre - Temple de Boudry: 10h, Lucienne Serex, prédicatrice laïque, sainte cène. Di 17 octobre - Temple de Saint-Aubin: 10h, Cécile Guinand, sainte cène. Di 24 octobre - Temple de Cortailod: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène. Di 31 octobre - Temple de Boudry: 10h, Cécile Mermod Malfroy, sainte cène.

LA BARC Di 3 octobre - Temple d'Auvernier: 10h, Bénédicte Gritti. Di 10 octobre - Temple de Bôle: 10h, Nicole Rochat. Di 17 octobre - Temple de Bôle: 10h, Claude Fiaux. Di 24 octobre - Temple Rochefort: 10h, culte Terre Nouvelle, Bénédicte Gritti et l'équipe Terre Nouvelle, sainte cène. Di 31 octobre

NOUS et VOUS

eren

Le mariage. Notre Église accompagne deux personnes qui s'engagent devant les hommes et devant Dieu. Elle permet aux mariés de poursuivre leur engagement d'amour et de foi.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Photo David Thomas

- **Temple Colombier: 17h**, culte d'accueil des catéchumènes, Diane Friedli et l'équipe KT. **Di 7 novembre, Réformation - Temple Rochefort: 10h**, Diane Friedli et Christophe Chalamet.

LA COTE Di 3 octobre - Temple de Corcelles: 10h, culte en lien avec la CEVAA, Hyonou Paik avec l'équipe Terre Nouvelle de la paroisse et Zafindriaka Arintsoa, responsable animation et thématique interculturalité de DM. **Di 10 octobre - Temple de Peseux: 10h**, Thérèse Marthaler. **Di 17 octobre - Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik. **Di 24 octobre - Temple de Peseux: 10h**, Daniel Roux, prédicateur laïque. **Di 31 octobre - Temple de Corcelles: 10h**, Yvena Garraud Thomas.

CULTES AUX HOMES - Foyer de la Côte: 14 et 28 octobre, 15h, salle d'animation, Julie Paik.

L'ENTRE-2-LACS Di 3 octobre - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h, culte avec groupes de maison. **Di 10 octobre - Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 17 octobre - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 24 octobre - Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 31 octobre - Temple de Lignièrès: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.**

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier: ma 12 et 26 octobre, 10h. Bellevue, Le Landeron: me 12 octobre, 15h. Beau-lieu, Hauterive: je 12 octobre, 15h30. Castel, Saint-Blaise: me 20 octobre, 10h30.

VAL-DE-RUZ Di 3 octobre - Temple de Dombresson: 10h, Christophe Allemann, suivi des AG 2020 et 2021. **Di 10 octobre - Fontainemelon: 10h**, Isabelle Bochud, prédicatrice laïque. **Di 17 octobre - Coffrane: 10h**, Isabelle Hervé. **Sa 23 octobre - Temple de Fenin: 18h**, Stéphane Hervé. **Di 24 octobre - Temple de Coffrane: 10h**, Stéphane Hervé. **Di 31 octobre - Temple de Dombresson: 10h**, Esther Berger.

CULTES AUX HOMES - Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 6 octobre, 10h40. La Licorne, Fenin: je 7 octobre, 15h45. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 12 octobre, 15h30. L'Arc-en-ciel, Vilars: je 14 octobre, 15h. Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ve 15 octobre, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Di 3 octobre - Travers: 10h, culte des récoltes avec groupe d'accordéons, Patrick Schlüter. **Sa 9 octobre - Couvet: 17h30**, Séverine Schlüter, sainte cène. **Di 10 octobre - Buttes: 10h**, Séverine Schlüter. **Sa 16 octobre - Couvet: 17h30**, David Allisson, sainte cène. **Di 17 octobre - Noiraigue: 10h**, culte en randonnant, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa**

23 octobre - Couvet: 17h30, Patrick Schlüter, sainte cène. **Di 24 octobre - Fleurier: 10h**, Patrick Schlüter. **Sa 30 octobre - Couvet: 17h30**, rentrée du catéchisme, Véronique Tschanz Anderegg et Patrick Schlüter, sainte cène. **Di 31 octobre - Les Bayards: 10h**, Ion Karakash. **Di 7 novembre, Réformation - Saint-Sulpice: 10h**, culte musical et chanté, orgue et flûte à bec, Séverine Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS Sa 2 octobre - Temple Saint-Jean: 18h, Elisabeth Müller Renner. **Di 3 octobre - Temple Farel: 9h45**, Karin Phildius, culte méditatif. **Di 10 octobre - Grand-Temple: 9h45**, Thierry Muhlbach. **Sa 16 octobre - Temple Saint-Jean: 18h**, Vy Tirman. **Di 17 octobre - Temple Farel: 9h45**, Francine Cuhe Fuchs. **Chapelle allemande: 9h45**, Elisabeth Müller Renner, Deutschsprachiger Gottesdienst. **Di 24 octobre - Grand-Temple: 9h45**, Françoise Dorier. **Temple de la Sagne: 10h15**, Thierry Muhlbach. **Di 31 octobre - Temple Farel: 9h45**, Elisabeth Müller Renner, participation du gospel.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille: me 6 octobre, 15h, culte. **Ve 15 et 23 octobre, 15h. Le Foyer, la Sagne: me 20 octobre, 15h30**, culte. **L'Escalé: ve 8 octobre, 10h** messe. **Temps Présent: ma 26 octobre, 10h**, culte. **Les Arbres: ve 8 octobre, 15 h**, culte. **Le Châtelot: mardi 19 octobre, 10h**, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 21 octobre, 16h**, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX Di 3 octobre - Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn. **Di 10 octobre - Temple de la Brévine: 9h45**, Pascal Wurz. **Di 17 octobre - Temple des Brenets: 9h45**, Christine Hahn. **Di 24 octobre - Temple du Locle: 9h45**, Stéphanie Wurz. **Temple du Locle: 17h**, culte du souvenir avec les endeuillés. **Di 31 octobre - Temple du Locle: 9h45**, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, culte Terre Nouvelle, Pascal Wurz.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Di 10 octobre - Chapelle de la Maladière, Neuchâtel: 11h, culte en langue des signes et en français oral. ▲

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

